

SAINT-BRIEUC
ARMOR

N° 36
AVRIL
MAI
JUIN
2026

Mon Agglo
magazine d'information



DOSSIER 15



ELLES TRACENT LEUR (LA) VOIE



9 | **MOBILITÉ**
De nouvelles stations
de vélos en libre-service

10 | **COLLECTE DES DÉCHETS**
Le coût du service

La terre, la mer, l'avenir en commun
saintbrieuc-armor-agglo.bzh

BINIC-ÉTABLES-SUR-MER / HILLION / LA HARMOYE / LA MÉAUGON / LANFAINS / LANGUEUX / LANTIC / LE BODÉO / LE FÉIL / LE LESLAY / LE VIEUX-BOURG /
PLAINE-HAUTE / PLAINTEL / PLÉDRAN / PLÉRIN / PLÉUC-L'HERMITAGE / PLOUFRAGAN / PLOURHAN / PORDIC / QUINTIN / SAINT-BIHY / SAINT-BRANDAN /
SAINT-BRIEUC / SAINT-CARREUC / SAINT-DONAN / SAINT-GILDAS / SAINT-JULIEN / SAINT-QUAY-PORTRIEUX / TRÉGUEUX / TRÉMUSON / TRÉVENEUC / YFFINIAC

 **SAINT
BRIEUC
ARMOR**
AGGLOMÉRATION

ÉCONOMIE //

4/6

L'ORGANISATION
DES PORTS
UN NOUVEL ESPACE
DANS L'ÉGLISE
DU LÉGUÉ
AGL DANS
LES ANCIENS LOCAUX
D'HARRIS BRIOCHIN
CONSEIL DE
DÉVELOPPEMENT :
APPEL À CANDIDATS



5

© UHArchitecture



7

© Adébe Stock

AGGLO //

À VOTRE SERVICE
7/14

ALIMENTATION
DES SENIORS
MAI, MOIS DES
MOBILITÉS DOUCES
DÉCHETS :
LE COÛT DU SERVICE
DES GESTES SIMPLES
POUR PRÉSERVER L'EAU
DEVENONS
GOÛTEURS D'EAU
PLAN BOOSTER
L'HABITAT
LE GUIDE
DES AIDES HABITAT
DES CRÈCHES
AUX ENVIRONNEMENTS
SAINS



13

© Adébe Stock



15

© Joëll Bellec

DOSSIER //

15/21

DES PORTRAITS
DE FEMMES
QUI TRACENT
LEUR (LA) VOIE



22

© Carpenier Agency

LOISIRS //

22/27

ART ROCK ET ROCK'N
TOQUES
TOUR VOILE
BINIC FÊTE LA MORUE
FESTIVAL DE LA
GASTRONOMIE
DE QUINTIN
MELIAJ
BULLES D'ARMOR
CONCOURS
D'ORCHESTRES
D'HARMONIE
JAZZ Ô CHÂTEAU
JOURNÉE DES LOISIRS
MARIONNET'IC



28

© Joëll Bellec

28/34

FÊTE DES MOTS FAMILIERS
RÉSIDENCE
À LA BRIQUETERIE
LES ANIMATIONS DE
LA MAISON DE LA BAIE
CARMEN
MAËL GARNIER PRÊT
POUR LE VENDÉE GLOBE
TOUR DE BRETAGNE
CYCLISTE
TOURNOI NATIONAL
DU GRIFFON
CHALLENGE DE BMX
TRAVERSÉE DE LA BAIE
CORRIDA DE LANGUEUX

INFOS PRATIQUES // 35

ILS FONT L'AGGLO //

36

LES GAILLARDS
D'EN FACE



36

© Joëll Bellec



Saint-Brieuc Armor Agglomération, 5, rue du 71^e Régiment d'infanterie, 22000 Saint-Brieuc Cedex 2.

Site internet, saintbrieuc-armor-agglo.bzh.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION, Ronan Kerdraon. RESPONSABLE DE LA PUBLICATION, Chrystèle Brocherioux. RÉDACTRICE EN CHEF, Caroline Éluard. RÉDACTION, Caroline Éluard, Chrystel Furigo, Kamila Saidi. CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGES, mediapilote. IMPRESSION, Roto France. DIFFUSION, La Poste. ÉDITEUR, Saint-Brieuc Armor Agglomération. Imprimé à 91 586 exemplaires sur papier recyclé ISSN 2105-1844.

RETOUR EN IMAGES



© Joël Bellec

Le Français Pierre-Hugues Herbert s'est incliné en finale de l'Open Saint-Briec Armor Agglomération face à l'Autrichien Sebastian Ofner. Un beau tournoi qui a réussi sa première édition en Challenger tour 100.



© Joël Bellec

L'exposition Envolées – ode aux oiseaux, symboles de liberté, de légèreté et de mouvement – est à découvrir jusqu'au 31 août, au musée de La Briqueterie (Langueux).



© Manguy Presse

Début février, la pluie et la boue n'ont pas altéré le plaisir des quelque 5000 coureurs engagés dans le Trail Glazig.



© D.R.

Près de 700 personnes se sont rendues au job-dating saisonnier de l'Agglo, de la Ville de Saint-Briec et du CIAS, à La Griffe (Saint-Briec).



© Joël Bellec

Les championnats de France masters en salle ont réuni plus de 800 athlètes de 35 ans et plus à la Halle Maryvonne Dupureur (Saint-Briec).

PORTS

Pêche, criée, plaisance... : une nouvelle organisation

Désormais, toutes les instances de gestion des ports et de leurs activités sont réunies au Légué, sur l'île sèche (l'île aux lapins). Voici une illustration pour clarifier qui fait quoi.



35% Département

35% Région

16% Banque des territoires

10% CCI 22

4% Banques partenaires
privées

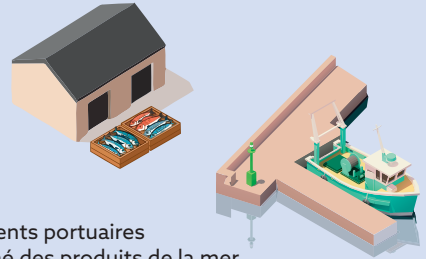
LES CRIÉES

Dans l'agglo : Saint-Quay-Portrieux
Dans le département : Erquy

LES PORTS

Dans l'Agglo : Saint-Quay-Portrieux
Dans le département :
Saint-Cast-le-Guildo, Dahouët,
Loguivy, Porz Even, Locquémeau

- Gestion et exploitation des équipements portuaires
- Débarque et première mise en marché des produits de la mer
- Services aux navires : stationnement, glace, bacs, stockage...
- Maintenance et travaux
- Développement durable de la filière halieutique



SYNDICAT MIXTE DU GRAND LÉGUÉ

75% Région

25% Saint-Brieuc
Armor Agglomération

Le port du Légué (Saint-Brieuc/Plérin)

Gouvernance et développement

- Définit la stratégie et le cap à long terme (schéma directeur)
- Pilote les projets structurants pour le port
- Développe l'attractivité culturelle, sportive et touristique

Gestion portuaire

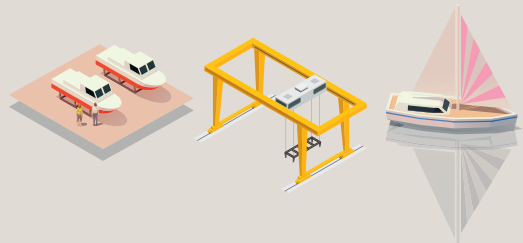
- Autorité responsable du port (plaisance et réparation navale) dont l'exploitation est déléguée à Bretagne Plaisance
- Supervise et encadre les délégations de service public portuaires



Région, Villes de Saint-Malo, Cancale, Dinan et Syndicat mixte du Grand Légué (participations en cours de répartition).

Le port du Légué (Saint-Brieuc/Plérin)

- Frêt et commerce
- Réparation navale
- Plaisance



99,33% Département

0,33% Ville de Paimpol

0,33% Ville de Perros-Guirec

LES PORTS

Dans l'Agglo :

Saint-Quay-Portrieux : gestion du port d'échouage, de l'aire technique et de l'aire de carénage
Binic-Étables sur Mer : gestion de la plaisance, de la pêche et du commerce (passagers)

Dans le département :

Paimpol, Pontrieux, Tréguier, Loguivy, Lézardrieux, L'Arcouest, Bréhat, cale de La Roche-Jagu.
Selon les ports : plaisance, pêche, commerce, réparation navale...



RÉHABILITATION

L'église du Légué bientôt espace de santé et de bien-être

Notre-Dame-de-Bon-Secours est fermée depuis 2024. C'est sous le nom L'Eden que le bâtiment rouvrira en 2027. Entièrement réhabilité, il accueillera des activités médicales, paramédicales et de bien-être.

Une nouvelle vocation

Une fois réhabilitée, l'église désacralisée et vendue par le diocèse à l'investisseur et promoteur Bleu Mercure, s'appellera L'Eden. Un nom en lien avec l'histoire spirituelle des lieux. Il abritera au rez-de-chaussée une pharmacie et un salon de thé/coffee shop avec espace extérieur. « *La pharmacie du Légué cherchait, depuis quelque temps, un local plus grand* », explique Kévin Guillot, responsable développement chez Bleu Mercure Bretagne. Un cabinet médical devrait également s'installer à L'Eden.

D'autres installations sont en projet, dont un espace de sport bien-être. « *Nous avons de nombreux prospects pour de l'achat ou de la location*, assure Johann Bizouarn, directeur associé de Bleu Mercure Bretagne. *L'idée est de respecter l'identité du lieu comme on l'a fait pour Bonheure (loisirs) et The Stamp (business).* »



© UH Architecture

Des volumes et une histoire respectés

Le projet de réhabilitation, confié à l'agence UH, conserve les volumes originaux de l'église tout comme la pierre en façade. En revanche, beaucoup d'ouvertures vont être créées dont deux en forme de voûte. « *C'est un clin d'œil au passé car elles évoquent les vitraux traditionnels* », précise Kévin Guillot. L'intérieur (1 435 m²) va également changer : deux étages vont être montés. « *Le R+2, avec charpente apparente, fera entre 6 et 7 m de hauteur...* » Le premier, lui, disposera d'une terrasse de 55 m² face au port. « *Les plateaux pour-*

“
Respecter l'identité
des lieux comme pour
Bonheure et The Stamp.”

ront être aménagés selon les besoins des acquéreurs ou locataires », ajoute Johann Bizouarn.

Une démarche sociétale engagée

Au niveau environnemental, le projet intègre la gestion des eaux pluviales à la parcelle. Un petit espace extérieur végétalisé accessible au salon de thé sera aménagé. Des stationnements pour les vélos sont également prévus. Enfin, L'Eden redonne vie à un bâtiment en friche. Il va contribuer à encore valoriser le Légué, à renforcer sa dynamique économique et à répondre à une demande d'offres de soins.

La chapelle préservée

Cette dernière appartient à la Ville de Plérin. Elle ne sera pas connectée à L'Eden, mais bien intégrée architecturalement au bâtiment réhabilité. ■



© UH Architecture

ARMOR GLOBAL LOGISTICS

Les locaux d'Harris Briochin déjà occupés !



© Joël Bellec

AGL, entreprise de transport et logistique de Plaintel, a acquis ces 8000 m² de bâti couvert, à Saint-Brandan.

Le 27 janvier, l'équipe administrative d'AGL s'installait dans les bureaux précédemment occupés par Harris Briochin. Il aura fallu moins de 7 mois pour que ce vaste bâtiment, situé au Cardy, à Saint-Brandan, retrouve un peu de vie. « *Le patron d'Harris Briochin, un client de longue date, m'a proposé de me vendre les locaux au prix auquel il les avait achetés*, raconte Yann Orhan, patron d'AGL. *C'était une façon pour lui de me rendre la pareille. C'est moi qui, en 2016, l'ai orienté vers ce site quand il était à Hillion et qu'il cherchait plus grand...* »

AGL, pour Armor Global Logistics, transporte, stocke et prépare à la livrai-

son de la marchandise sèche pour des entreprises du bassin costarmoricain : Total, Le Graët, Inariz, Laïta... Reprise en 2016 par Yann Orhan – chauffeur routier pendant 17 ans, puis commercial dans le transport et la logistique – l'entreprise est passée de deux salariés à 34 en dix ans ! « *Mais l'esprit reste très familial* », assure le dirigeant, autodidacte assumé.

L'acquisition du site du Cardy permet à Yann Orhan de se séparer de deux bâtiments qu'il louait : un de 5000 m² à Ploufragan et un autre de 2600 m² à Plaintel. Les charges de l'entreprise, même si quelques travaux sont

Nous gardons [...] nos 8 700 m² à La Gare de Plaintel.

nécessaires, vont considérablement baisser. « *Nous gardons en revanche nos 8700 m² à La Gare de Plaintel*, déclare le truculent dirigeant. *C'est là que nos 23 camions stationnent.* »

Face à la grandeur des locaux, Yann Orhan loue déjà des bureaux, des espaces de stockage et de stationnement couvert à des travailleurs indépendants et à des entreprises locales. D'autres locations sont possibles. ■

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT

Envie de s'impliquer dans la vie locale ?

Le conseil de développement, instance de démocratie participative de l'Agglo, va renouveler ses membres.

Le conseil de développement est régulièrement saisi par l'Agglomération pour qu'il donne son avis sur ses politiques publiques. Durant ces six dernières années, il a ainsi travaillé sur l'habitat, la santé, l'aménagement, les énergies renouvelables... Il peut aussi s'autosaisir de sujets, comme il l'a fait, en 2025, sur les Cahiers de doléances, initiés en 2019 par les citoyens.

« *Saisi sur le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), le conseil de développement a, par exemple, préconisé que l'Agglomération réalise un*

mode d'emploi de l'enquête publique pour faciliter la phase de concertation avec les citoyens, et cela a été mis en œuvre », se réjouit Odile Crevola, animatrice du conseil de développement.

Cette instance consultative est constituée de trois collèges d'organismes et structures et d'un collège citoyen. Ce dernier est composé de 40 membres, des habitants du territoire qui souhaitent s'impliquer bénévolement dans la vie locale. À la fin du printemps, ils vont être renouvelés et toutes les candidatures sont les bienvenues. « *Elles seront étu-*

diées afin d'assurer une représentativité de la population et du territoire, explique Odile Crevola. *Pour postuler, il suffit d'être curieux et d'avoir un intérêt pour l'action publique.* »

Les membres choisissent les groupes de travail auxquels ils participent, selon les thématiques qui les intéressent. « *Cela représente 5 à 6 réunions sur une période de trois mois, toujours de 18h à 20h.* » ■



Plus d'infos et candidatures conseil.developpement@sbaa.fr

PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL

POUR QUE MANGER EN EHPAD SOIT UN PLAISIR

L'Agglomération propose un programme de formation aux établissements accueillant des personnes âgées afin de les aider à allier besoins nutritionnels et plaisirs des résidents.

Après l'école, les Ehpad

Au travers de son Projet alimentaire territorial, l'Agglomération soutient le développement d'une alimentation plus durable, notamment en accompagnant la mise en œuvre de la loi EGalim en restauration collective. La loi poursuit plusieurs objectifs, dont la lutte contre le gaspillage alimentaire et un approvisionnement visant 50 % d'achats durables et de qualité (au moins 20 % issus de l'agriculture biologique). Après s'être consacrée à l'alimentation des enfants à la cantine, l'Agglo se penche désormais sur les personnes âgées accueillies en structure (Ehpad, résidences...). « Une population, qui au vu des évolutions démographiques, sera de plus en plus nombreuse », indique Marlène Boësard, chargée de mission PAT.

Une formation sur un an

Un diagnostic a préalablement été réalisé pendant six mois dans les établissements accueillant des personnes âgées. « Il a permis de recenser tous les établissements, d'identifier leurs pratiques et leurs besoins en matière d'alimentation » avant de les inviter à participer à "Nourrir ses plaisirs". Ce programme de formation de sept modules vise à favoriser les échanges, à mutualiser les idées, les expériences, les solutions... pour que chaque établissement construise, ensuite, son projet d'alimentation.

« Ce n'est pas toujours simple de répondre aux envies des résidents tout en respectant leurs besoins nutritionnels, confie Aurélie Garnier, directrice adjointe en charge des achats, de la logistique et du biomédical au Centre hospitalier de Saint-Brieuc/Paimpol/Tréguier. Introduire du plaisir à table, ça passe par les produits, mais aussi par l'environnement, les contenants, la présentation, la sonorisation... » Des sujets que la diététicienne coordinatrice de la formation abordera lors des différentes sessions.

Six établissements impliqués

Le jour du lancement de "Nourrir ses plaisirs", six établissements étaient présents : l'Ehpad Ti Arvro (Plérin), le Foyer d'Arcoat (Ploufra-

gan), le Centre hospitalier du Penthièvre et du Poudouvre (Quintin), le Centre hospitalier de Saint-Brieuc/Paimpol/Tréguier pour l'Ehpad des Capucins, Le Prévallon (Saint-Brieuc) et Les Jardins d'Arcadie (Saint-Brieuc). Des responsables de cuisine, des diététiciennes, des agents hôteliers, du personnel encadrant ont ainsi pu échanger. « Les formations peuvent aussi associer des professionnels de santé, des résidents et leurs familles », précise Marlène Boësard.

Le dispositif est financé par la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne et l'Agence régionale de santé (ARS). ■

Introduire du plaisir à table, ça passe par les produits, mais aussi par l'environnement, les contenants, la présentation, la sonorisation.





MOBILITÉS

En Mai, fais ce qu'il te plaît... et

Initié par les ministères de la Transition écologique et des Sports en 2020, Mai à vélo encourage petits et grands à la pratique du cycle.

« Un mois pour tester, le reste de l'année pour l'adopter ! »

Avec GEOVELO, en toute sécurité

Pour se mettre au vélo, c'est l'application qu'il vous faut ! Ce GPS des cyclistes propose trois options pour chaque itinéraire renseigné : le meilleur, le plus sécurisé, le plus court, en prenant en compte le type de vélo utilisé (traditionnel, électrique, cargo). L'application indique aussi les parkings vélos les plus proches, les points de réparation, les stations de charge, etc. Et conseille des balades et itiné-

raires dans sa région, en France et ailleurs, pour des cyclistes avertis ou débutants.

Une application pour des trajets à impact

L'Agglomération a signé un partenariat avec Geovelo pour deux ans (financé à 50 % par la Banque des territoires) pour avoir accès aux statistiques de fréquentation du réseau vélo. Les données recueillies, anonymisées et traitées conformément au RGPD*, permettent d'analyser le trafic

et d'identifier les points à améliorer pour sécuriser la pratique et prévoir de nouveaux aménagements. Vous pouvez participer à l'alimentation de la base, pour cela vérifiez que la pastille "auto", en bas à gauche de l'écran est bien activée (en vert). ■

* Règlement général sur la protection des données.



Téléchargez l'application



Au challenge des mobilités Saint-Brieuc Armor



Organisé par Vélo Utile, avec le soutien de l'Agglomération, la onzième édition aura lieu du 18 au 24 mai. Ouvert aux entreprises, établissements publics, associations et établissements scolaires, c'est la semaine pour tester d'autres modes de déplacements : vélo, marche, bus, covoiturage, etc. Motivez vos équipes et additionnez les kilomètres parcourus par chacun. Tous les kilomètres comptent : domicile/travail, domicile/courses, domicile/loisirs. Mi-juin découvrez si votre équipe est sur le podium ! ■



Tous les kilomètres comptent.

Plus d'infos
challenge-velo-utile.fr



© AdobeStock

Le challenge des mobilités, c'est aussi l'occasion de ressortir ses baskets!

surtout du vélo !

Avec un vélo à assistance électrique en libre-service

Pour faire le lien entre les équipements existants et faciliter les possibilités de déplacement à vélo, l'Agglomération a aménagé 9 nouvelles stations de vélos à assistance électrique en libre-service (VAELS).

La statistique transmise par le service « + 82 % des utilisateurs ont moins de 30 ans » a facilité l'identification des lieux à équiper en priorité (campus Mazier, Hentig glas et Brézillet notamment).

100 vélos électriques, dont la maintenance est assurée par Baie d'Armor Transports, sont désormais disponibles dans 13 stations :

- Saint-Briec : pôle universitaire / gare centre (parvis nord) / place Duguesclin / place de la Grille / gare routière Robien / hôpital Yves-Le-Foll / Les villages / Hentig Glas-Madeleine Marzin / Port du Légué.
- Langueux espace commercial.
- Trégueux : Centre / Brézillet espace commercial.
- Ploufragan : Palais des congrès.

+ 82 %
des utilisateurs
ont moins
de 30 ans.



Vous souhaitez savoir si des vélos sont disponibles dans l'une des stations : rendez-vous sur l'application Vélotub tub.bzh/services-tub/velo/VLS



© D.R.

En longtail ou cargo ?

Vous avez besoin d'un vélo pour transporter des marchandises ou envie d'emmener vos enfants à l'école à vélo ? Trois cargo et trois longtails sont disponibles à la location, pour une journée ou un mois maximum à la Maison du vélo.

Plus d'infos

Maison du vélo / Vélotub
boulevard Charner
à Saint-Briec.

Ouvert du lundi au samedi
de 10h à 13h et
de 14h30 à 18h30.



© D.R.



OPEN PAYMENT À BORD DES BUS

- Payez votre ticket de bus avec votre carte bancaire ou votre smartphone.
- Plus besoin de monnaie ni de ticket papier.

1 trajet = 2€ - Correspondances dans l'heure gratuites.

En cas de contrôle, présentez votre carte bancaire.

TAXE D'ENLÈVEMENT DES ORDURES MÉNAGÈRES INCITATIVE

Elle couvre le coût du service, rien de plus !

La TEOMI est en place depuis le 1^{er} janvier. Elle doit contribuer encore à la baisse de la production d'ordures ménagères.

Moins de déchets produits

Depuis 2020, la production moyenne d'ordures ménagères par habitant et par an a baissé de 17 %. Elle est ainsi passée de 200 kg en 2020 à 165 kg en 2025. La diminution est proche des 12 % pour l'ensemble des déchets (ordures ménagères, tri, verre et dépôts en déchèterie). Si cette tendance est générale au niveau national, elle est plus marquée dans l'agglo que dans des territoires qui n'appliquent pas de taxe incitative.

Alors pourquoi la "facture" ne baisse pas ?

Si la production de déchets baisse, les charges supportées par les habitants ne diminuent pas dans les mêmes proportions car le coût de traitement des déchets (environ 50 % du coût total), lui, ne cesse d'augmenter. Pour les ordures ménagères, par exemple, il a augmenté de 30 % en cinq ans.

Cette hausse s'explique notamment par celle de la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) pesant sur les collectivités.

L'Agglo essaie-t-elle de faire des économies ?

Les habitants paient la collecte et le traitement des déchets. Or, les coûts de gestion du service collecte de l'Agglomération restent maîtrisés voire inférieurs à ceux d'autres territoires similaires. « Depuis plusieurs années, nous travaillons à contenir la hausse des coûts, explique Hervé Cifarelli, directeur Prévention et valorisation des déchets. Ainsi, au 1^{er} janvier 2022, la fréquence des collectes a été rationalisée. » Elle est passée d'une fois par semaine à une fois toutes les deux semaines.

Les actions de prévention ont également contribué à la réduction de la production de déchets et donc des coûts. Chaque année, plus de 60 ateliers et animations permettent aux habitants de s'équiper d'un composteur (1 500 ventes par an). 30 % des foyers de l'agglomération sont ainsi équipés d'un composteur.

Pourquoi l'Agglo ne compense pas la hausse des coûts ?

C'est tout simplement impossible. Les charges du service doivent être couvertes par les recettes issues de la fiscalité déchets (TEOMi) et des redevances spéciales payées par les professionnels et collectivités.

Pourquoi avoir mis en place une taxe incitative ?

La TEOMI comprend une part fixe déterminée par la valeur locative du logement et une part variable qui dépend du volume du bac et du nombre de levées. « Cela donne l'opportunité aux habitants d'être acteurs de leur production de déchets et d'agir



© Joël Bellec.

sur le montant de leur taxe », assure Hervé Cifarelli.

Cette tarification incitative encourage les habitants à réduire leur production de déchets en fixant des "forfaits" de 14 levées pour les uns et de 52 dépôts en point d'apport collectif pour les autres. Les effets de la tarification incitative se font déjà sentir en 2025, avec une moyenne annuelle de levées de bacs stabilisée autour de 14 par an.

Toutefois, les ripeurs continuent de passer 26 fois par an pour collecter les ordures ménagères. Les 14 levées, comme les 52 ouvertures de tambour, ne constituent qu'un forfait qui peut être dépassé selon les besoins.

Quel est le coût du dépassement de forfait ?

Si un ménage dépasse les 14 levées d'ordures ménagères par an prévues par la TEOMI, il paiera, selon la taille de son bac, entre 2,91 € et 6,74 € par levée supplémentaire. « Quoi qu'il en soit, ces recettes permettront juste d'équilibrer le budget. Rien de plus ! »

+++ CHIFFRES-CLÉS

300 000 €

le coût moyen d'une benne à l'achat

24 bennes pour les ordures ménagères en bacs

dont :

5 micro-bennes

pour les collectes dans les rues étroites ou difficiles d'accès

7 poly-bennes

(avec grue) pour vider les points d'apports collectifs

ENVIRONNEMENT

Eau : soyons acteur de sa qualité

Des gestes simples permettent de réduire la pollution des cours d'eau et de la mer et de préserver le système d'assainissement.

Ne jetons rien dans la rue et les avaloirs

Appelés aussi grilles d'évacuation, les avaloirs recueillent les eaux de ruissellement au bord des routes et des trottoirs pour éviter les inondations. Ces eaux arrivent directement – sans aucun traitement – dans nos rivières qui elles-mêmes débouchent dans la mer. Tout produit déversé dans l'avaloir, et même simplement dans la rue, finira, par ruissellement, dans la mer. Mégots, désherbants, eau de javel, peinture, déchets de toutes sortes... arrivent régulièrement dans nos cours d'eau. Ces pollutions sont pourtant facilement évitables !



© Adobe Stock

Réduisons au maximum les produits chimiques

Dans notre jardin, utilisons des produits naturels ! Rappelons que les désherbants chimiques sont interdits pour les particuliers depuis janvier 2019. Pour laver les espaces extérieurs (terrasses, toitures, balcons...) de l'eau et un peu d'huile de coude suffisent généralement. Pour nettoyer nos intérieurs, notre linge et notre vaisselle, privilégions des produits ménagers les moins agressifs possibles.

Ne prenons pas les toilettes pour une poubelle

Lingettes, gants, mouchoirs en papier, masques chirurgicaux, protections hygiéniques... ne doivent pas être jetés dans les toilettes. Non seulement ils polluent, mais ils risquent de boucher et/ou détériorer les installations privées, les réseaux publics et les pompes de relevage. Des dommages qui néces-

sitent l'intervention de la collectivité pour éviter les débordements dans le milieu naturel. Il en est de même pour les déchets alimentaires qui doivent finir à la poubelle ou mieux dans un composteur. Les médicaments périmés peuvent être déposés en pharmacie.

Vérifions nos gouttières

Chez nous, assurons-nous que l'eau de pluie collectée ne part pas dans le réseau d'assainissement car elle n'a pas besoin d'être traitée en station d'épuration ! En outre, cela permet d'éviter que le réseau public d'assainissement déborde en cas de fortes pluies et pollue le milieu naturel.

Pensons à la déchèterie

Les restes de peinture, huiles de friture alimentaires, produits de bricolage ou d'entretien des voitures doivent être récupérés et déposés en déchèterie. ■

DEVENONS GOÛTEURS D'EAU

L'Agglo propose aux habitants d'analyser le goût de l'eau comme ils pourraient le faire avec du vin. Objectif : recruter des sentinelles de la qualité de l'eau du robinet.

Pendant environ une heure et demie, dans un laboratoire de l'IUT de Saint-Brieuc, une vingtaine d'habitants volontaires dégusteront plusieurs verres d'eau. L'objectif de cet atelier est de leur apprendre à reconnaître les différentes caractéristiques de l'eau du robinet : goût, couleur, odeur, saveur...

Ils deviendront ainsi de véritables relais de l'Agglo sur le terrain. « Dès qu'ils constateront, chez eux, une évolution de l'eau du robinet, ils pourront nous

contacter immédiatement, indique Gwénaëlle Le Guillou, co-animatrice de l'atelier et chargée de mission environnement à la direction Eau et assainissement de l'Agglo. *Leurs retours permettront d'ajuster les traitements si cela s'avère opportun.* »

Cette démarche est ouverte aux habitants des dix communes⁽¹⁾ de l'Agglo desservies par la régie communautaire. Elle permet de renforcer le dialogue avec les usagers, de valoriser l'eau du robinet,

d'encourager sa consommation et donc de limiter l'utilisation des bouteilles en plastique, coûteuses et polluantes.

Quatre ateliers "Goûteurs d'eau" sont organisés les 28 et 29 avril ainsi que les 4 et 5 mai, à 18h, à l'IUT de Saint-Brieuc. ■



Pour s'inscrire

gwenaelle.leguillou@sbaa.fr

(1) La Méaugon, Plérin, Ploëuc-L'Hermitage, Ploufragan, Pordic, Saint-Brieuc, Saint-Carreuc, Saint-Donan, Saint-Julien et Trémuson.



© Joël Bellec

HABITAT

Plan BOOSTER l'habitat : de nouveaux logements à Languueux !

Six nouveaux logements locatifs sociaux, situés rue du Zéphyr, à Languueux, sont désormais occupés par des familles. Ils ont été construits par Terres d'Armor Habitat avec le soutien de l'Agglomération.

Des logements modernes adaptés aux besoins des familles

Porté par Terres d'Armor Habitat, le programme de la rue du Zéphyr, à Languueux, comprend cinq logements T4 et un T3. Ils sont habités depuis début 2026. Chaque pavillon dispose de vastes espaces intérieurs lumineux et fonctionnels, ainsi que de jardins privatifs, terrasses et parkings individuels (garage ou carport).

Ils répondent à une demande croissante de logements accessibles tout en respectant l'environnement et les spécificités architecturales de la commune.

Une opération du plan BOOSTER l'habitat

Ce programme de 1 252 684,20 € TTC a été financé en partie par Saint-Brieuc Armor Agglomération qui apporte au total 124 000 € : 59 000 € d'aides classiques habitat et 65 000 € du plan BOOSTER l'habitat. D'autres financeurs ont apporté 190 000 €.

Dans un contexte de crise du logement, l'Agglomération a, en effet, intensifié ses efforts en faveur de l'offre de logement social grâce à ce plan exceptionnel complémentaire à ses aides classiques aux bailleurs sociaux. Doté d'une enveloppe de 1,55 million d'euros, BOOSTER l'habitat vise à soutenir la mise en chantier de 344 logements locatifs sociaux de Terres d'Armor Habitat (173 nouveaux logements et 171 logements à réhabiliter en profondeur) et doit permettre de mieux répondre à la demande croissante des ménages.

Ce plan aura aussi des retombées économiques importantes pour les entreprises locales (construction et rénovation) ainsi que sur l'emploi. En effet, les travaux générés sont estimés à plus de 50 M€.

Un projet bien intégré

Le projet a pris en compte les espaces extérieurs, en aménageant, par exemple, des places de stationnement et des zones piétonnes. Objectif : améliorer la qualité de vie des habitants et intégrer le lotissement au quartier.

Une démarche écoresponsable

Tous les logements respectent la réglementation environnementale RE 2020 (seuil 2022) et sont équipés de VMC hygroréglable, pompe à chaleur aérothermique double service, radiateurs à eau chaude avec robinets thermostatiques, ainsi que de panneaux photovoltaïques. Cette démarche d'écoconstruction permet d'offrir des logements basse consommation aux ménages qui vont réaliser des économies d'énergie substantielles. ■

PENSEZ À DÉCLARER VOS BIENS IMMOBILIERS



Si vous êtes propriétaire, vous devez effectuer une déclaration de vos biens immobiliers avant le 30 juin 2026 si la situation ou les conditions d'occupation d'un de vos biens a évolué : un nouveau locataire, un bien devenu inoccupé, un logement qui n'est plus votre résidence principale... La déclaration de biens immobiliers se fait via le service "Gérer mes biens immobiliers", accessible depuis le site impots.gouv.fr, ou lors de la déclaration de revenus en ligne. En cas de difficultés pour utiliser les outils numériques, il est possible d'imprimer le formulaire intitulé "déclaration d'occupation des locaux par le propriétaire" accompagné d'une note explicative. Une fois rempli, le formulaire doit être transmis au centre des finances publiques. Cette déclaration sert au calcul de certains impôts locaux :

- la taxe d'habitation sur les résidences secondaires ;
- la taxe d'habitation sur les logements vacants.



HABITAT

1,4 M€ D'AIDES POUR 500 PROJETS CETTE ANNÉE

En complément des aides nationales, Saint-Brieuc Armor Agglomération a voté son nouveau guide des aides pour 2026.



© AdobeStock

Pourquoi l'Agglo propose ses propres aides habitat ?

Avec ses aides habitat, Saint-Brieuc Armor Agglomération souhaite renforcer et accélérer la rénovation des logements anciens, soutenir l'investissement immobilier et aider les habitants à rester le plus longtemps possible chez eux.

Pour qui ?

Ces aides s'adressent aux propriétaires occupants, aux bailleurs privés, aux investisseurs ayant un projet d'achat, de rénovation ou encore d'adaptation de leur logement. Au total, 500 projets pourront être financés en 2026 grâce à une enveloppe d'1,4 million d'euros.

Quelles sortes d'aides ?

Toutes les aides sont répertoriées dans un guide consultable sur le site internet de l'Agglomération. À titre d'exemple, l'Agglo propose une aide pour isoler son logement par l'intérieur ou par l'extérieur (murs, toiture, rampants, plancher...). Elle peut atteindre

40 € du m² (avec un bonus pour l'utilisation de matériaux biosourcés). Une autre aide forfaitaire, qui peut atteindre 5 000 €, permet d'accompagner l'achat d'un logement ancien afin de l'occuper personnellement (dans le cadre d'une primo-accession) ou de le louer. Autre exemple : l'aide à l'adaptation de son logement à un handicap ou à un manque de mobilité (jusqu'à 2 000 € selon le montant des travaux).

À noter que les aides de l'Agglo peuvent se cumuler entre elles et avec celles d'autres organismes. Selon les projets, plus de la moitié du montant total des travaux peut être financé par des aides.

Quelles conditions ?

Principale condition : ne pas commencer son projet avant de déposer sa demande ! Il est donc important de contacter l'Espace Info Habitat par téléphone (02 96 77 30 70) le plus en amont possible pour être accompagné pas à pas, ne rien oublier, avoir les bons réflexes et mener son projet en toute sérénité. ■

Principale condition :
ne pas commencer
son projet avant de
déposer sa demande.

UN NOUVEAU PROGRAMME LOCAL DE L'HABITAT

Le Programme Local de l'Habitat (PLH) 2026-2031 a été voté le 18 décembre 2025. Ce document définit pour six ans les objectifs et principes de la politique logement de Saint-Brieuc Armor Agglomération.

Le PLH 2026-2031 a une triple ambition :

- Produire du logement abordable. L'Agglomération prévoit d'accompagner la production de 400 logements à un coût abordable chaque année.
- Renforcer les actions dans l'habitat existant : 80% de la ville de demain est déjà construite, il faut accompagner sa rénovation.
- Répondre aux besoins spécifiques de logement, des jeunes aux seniors, en passant par les personnes en situation de perte d'autonomie ou les travailleurs précaires.



PETITE ENFANCE

La santé environnementale dans les crèches

Depuis 2023, l'Agence régionale de santé (ARS) Bretagne et la Caisse d'allocations familiales (CAF) proposent un appel à candidatures pour initier des pratiques plus respectueuses de l'environnement et de la santé des enfants et des professionnels.

Onze crèches du territoire se sont engagées dans la démarche en 2025. La Maison du petit enfant (MPE) Le chat perché de Saint-Brieuc a bénéficié de l'accompagnement en 2024 et a déjà mis en place plusieurs actions très concrètes.

Première étape : l'autodiagnostic

La MPE a réalisé un diagnostic de pratiques portant sur :

- Le bâtiment et l'espace extérieur.
- Les jouets et activités.
- Les produits d'hygiène utilisés.
- La vaisselle à disposition.
- Les achats.

Suite à cet audit de nombreuses questions ont émergées et des leviers d'actions ont été identifiés et priorisés.

L'accompagnement assuré par l'ARS, la CAF et un cabinet spécialisé a légitimé les changements proposés. La dynamique collective, entre les structures participantes, a, elle, favorisé l'échange d'avis et d'idées.

Fin des produits chimiques

« À la MPE Le chat perché, nous nous sommes intéressés d'abord aux produits de soins et d'hygiène car c'est un vrai enjeu de santé, pour les enfants et les professionnels, explique la responsable Rose-Marie Bernagou. Nous avons ainsi proposé un nettoyage à la vapeur. Le personnel a posé beaucoup de questions au départ, mais a adhéré en quelques semaines à ce changement de pratique. 98 % du nettoyage est aujourd'hui effectué avec un nettoyeur

vapeur professionnel (locaux, jouets). Cela nous a permis de supprimer pratiquement tous les produits chimiques (sauf en cas d'épidémie). »

« Pour le change des enfants, nous avons eu une réflexion sur des produits écoresponsables, sans perturbateurs endocriniens. Nous avons trouvé le bon compromis entre confort de l'enfant, efficacité et absence de produits nocifs avec une marque de couches bio », ajoute Annabelle Cornillault, éducatrice de jeunes enfants.



© D.R.



© D.R.

Le nettoyeur vapeur, identique à ce qui est utilisé en bloc opératoire, a été baptisé Félix par l'équipe.

Nous nous sommes intéressés d'abord aux produits de soins et d'hygiène car c'est un vrai enjeu pour les enfants et les professionnels.

Plus d'infos



Fin du tout jetable

« Les repas sont servis dans des plateaux inox lavables et des verres en verre. Nous avons quelques craintes par rapport au bruit pendant les repas, mais tout se passe bien, indique Rose-Marie. Nous avons aussi sollicité l'association de couture du centre social La Puce à l'oreille pour nous fabriquer des essuie-mains et des pochettes à tétine avec des tissus récupérés. Les changements se mettent en place progressivement et nous avons d'autres projets. Par exemple, faire de l'extérieur une vraie pièce de vie pour permettre aux enfants d'aller dehors tous les jours, quelle que soit la saison. C'est un besoin fondamental au même titre que manger, boire et dormir. »

D O S S I E R

ELLES TRACENT LEUR (LA) VOIE



Dans ce dossier, neuf portraits de femmes du territoire qui ont su tracer leur voie. Elles nous racontent leurs parcours professionnels, leurs ambitions, parfois leurs changements de vie... Des femmes inspirantes et positives.

DOCTEUR MARIE BEY

« Le choix d'une spécialité pointue et de relations humaines privilégiées »

Bac en poche, Marie Bey suit la voie familiale (ses parents sont médecins) et entre à la faculté de médecine à Paris sans aspiration particulière. Elle découvre la chirurgie pédiatrique lors d'un stage et « cela a été un vrai coup de cœur. J'ai tout de suite aimé cette chirurgie très délicate et l'idée de traiter les malformations congénitales. La relation avec la famille et l'enfant est aussi très riche humainement. Comme pendant l'opération, il faut être le plus précis possible, choisir les mots justes pour ne pas inquiéter. »

En choisissant la chirurgie Marie Bey se confronte à un milieu très masculin, voire sexiste « où les jeunes étudiantes se font couper la parole, subissent les blagues déplacées et sont regardées comme des objets. Je me souviens d'un stage en urologie dans un établissement parisien où je n'osais pas parler, je n'aurais pas dû accepter cela. J'ai eu mon premier enfant pendant mon internat et très vite repris ma place à l'hôpital. Je n'ai jamais demandé à partir plus tôt pour aller chercher mon bébé.

Avec le recul des années, c'est un regret... mais à 25 ans, dans un milieu d'hommes, c'était difficile. Aujourd'hui, les regards ont changé, les facs de médecine se sont féminisées, les femmes assument d'être mamans et organisent leur emploi du temps en conséquence. Et les papas aussi ! En tant que femme nous devons être vigilantes, il m'est arrivée d'être témoin d'une situation inappropriée et d'en parler avec les stagiaires. »

Cette spécialité de niche, qui compte 250 spécialistes en France, la Costarmoricaine d'adoption l'exerce depuis 2010 au centre hospitalier de Saint-Brieuc, au sein d'un service féminin et bienveillant. « Après les cinq années d'internat, un poste au centre hospi-



© Joël Bellec

Les regards ont changé [...]. Les femmes assument d'être mamans.

talier de Saint-Brieuc était vacant. J'ai postulé et j'y suis restée car je m'y plais beaucoup », confie avec enthousiasme la chirurgienne, qui est aussi vice-présidente de la Commission médicale d'établissement et cheffe du pôle de chirurgie-anesthésie par intérim. ■

MARIE-LAURE RIBAUT-CHARLES

« Faire une place, aussi, aux hommes inspirants »

Mettre en lumière un territoire créatif

Journaliste de formation, Marie-Laure Ribault-Charles a été cheffe d'entreprise pendant 20 ans dont plus de dix, seule aux manettes de *Katell Mag*, magazine gratuit distribué dans les commerces du département. « J'en avais assez qu'on présente les Côtes d'Armor comme le parent pauvre de la Bretagne. Avec *Katell*, j'ai voulu mettre en lumière des initiatives et des personnes du territoire inspirantes », assure-t-elle.

Montrer des femmes et... des hommes

« Au départ, *Katell* était destiné à donner une plus grande visibilité aux femmes dans la presse, raconte-t-elle. Mais en 2018, le mouvement #balancetonporc m'a fait réagir : sans remettre en question le fond, j'ai détesté le mot porc. J'ai voulu proposer un numéro qui prônerait l'équité avec des pages dédiées aux hommes. » Le succès de *Katell & Marcel* est immédiat et ce qui ne devait être qu'un numéro exceptionnel devient la nou-



© Joël Bellec

MARIE CASAGRANDA

« Nous avons besoin de multiplier les regards féminins »

Marie Casagranda est responsable de la programmation artistique du centre culturel de Pordic, La Ville Robert, depuis 2010. « *J'ai pris mes fonctions le jour du premier anniversaire de ma fille. Ce détail est fort de sens. Ma vie se déploie alors dans un double élan : accompagner un enfant qui grandit et porter un lieu culturel qui cherche son identité. Je découvre la charge invisible : penser à tout, organiser, prévoir, rassurer. Être présente au travail le soir, le week-end, et continuer à tenir l'équilibre familial.* »

Être une femme à la tête d'un projet artistique et culturel, pour Marie Casagranda, « *c'est naviguer dans un contexte où l'autorité féminine est parfois questionnée. Il faut souvent prouver sa légitimité : gérer un budget, décider, conduire un projet. Alors on travaille beaucoup, on anticipe, on absorbe, on compense.* »

La responsable de la programmation artistique estime que « *les femmes dans la culture transforment les manières de faire, notamment les modèles de gouvernance. Ma manière de piloter repose*

sur la coopération, la confiance et l'exigence, explique-t-elle. Je crois à une dynamique de travail où dialogue, créativité et liberté coexistent avec une vision artistique claire et des responsabilités assumées. » Son cap : « *construire un projet culturel hospitalier ancré dans son territoire, porté par une programmation curieuse, vivante et exigeante, attentive et accessible au plus grand nombre.* »

Dans ses choix artistiques, Marie Casagranda affirme une sensibilité aux écritures artistiques féminines, « *longtemps minorées, invisibilisées ou considérées comme périphériques. Il ne s'agit pas d'opposer les genres, mais de reconnaître que l'histoire culturelle a privilégié un regard majoritairement masculin. En tant que programmatrice, j'ai la responsabilité d'élargir le champ des représentations. Nous avons besoin de multiplier les regards féminins pour élargir notre manière de penser le monde. Programmer des artistes*



© Joël Bellec

Les femmes dans la culture transforment les manières de faire, notamment les modèles de gouvernance.

femmes, ce n'est pas cocher une case. C'est rééquilibrer un récit, c'est participer à une réparation symbolique et à une transformation durable du paysage culturel. ■

Donner une plus grande visibilité aux femmes dans la presse.

velle formule du magazine. « *Avec Katell & Marcel, on a proposé des portraits d'hommes qui changeaient un peu : plus larges, moins focalisés sur la technique ou sur l'expertise. Comme pour les femmes, je voulais faire découvrir la personne derrière le statut, la profession.* »

Inspirer

Au-delà de montrer le territoire, « *Katell & Marcel a incité des personnes à créer*

leur entreprise ou à tisser des liens avec d'autres acteurs locaux. Cela a donné une autre dimension à mon travail de journaliste, celle d'actrice de mon territoire. »

S'imposer par la compétence

« *Comme toute cheffe d'entreprise, j'ai dû gérer beaucoup de choses et partir en vacances avec mon ordinateur... J'ai eu la chance d'être bien entourée et de rencontrer les bonnes personnes, confie Marie-Laure Ribault-Charles. En tant que femme, je n'ai eu qu'une seule remarque déplacée et j'ai remis le cadre tout de suite. C'est sans doute une chance. J'applique ce que j'ai appris en école de journalisme : on ne parle bien que de ce*

qu'on connaît bien. Peut-être que cette posture suffit. »

Passer la main

Après 13 ans à la tête de *Katell & Marcel*, Marie-Laure Ribault-Charles a transmis son entreprise. « *Une décision pour éviter de s'essouffler. Pour que le magazine continue son chemin, il était important qu'il soit porté par une nouvelle dynamique, une autre vision... plus jeune.* » Marie-Laure, qui a passé le flambeau à Anne-Sophie, est aujourd'hui salariée et travaille sur un projet de podcast « *pour continuer à rencontrer des gens inspirants.* » ■

LAURENCE FALKENSTEIN

« Faire éclater ce fameux syndrome de l'imposteur »

Laurence Falkenstein est codirectrice d'Avant-Premières, coopérative d'activités et d'emploi des Côtes d'Armor, depuis 2016. « *Sylvain [Couanon] et moi travaillions déjà chez Avant-Premières et notre directeur nous a bien préparés à prendre sa succession, raconte-t-elle. Nous fonctionnons très bien ensemble.* »

La même année (jusqu'en 2022), elle devient coprésidente de Rich'ESS, pôle d'économie sociale et solidaire. « *J'avais 32 ans, j'étais jeune maman et je n'avais pas de modèle de femmes en position de responsabilité, confie-t-elle. La première année n'a pas été simple...* »

Avant-Premières accompagne davantage de femmes que d'hommes. Sur 145 personnes accompagnées en 2025, par exemple, 74 % sont des femmes. Or, elles ne représentent "que" 30 % des créateurs d'entreprise. « *Cela révèle certainement un besoin d'être entourées, de sécuriser leur création d'entreprise* », analyse Laurence Falkenstein.

La codirectrice remarque que beaucoup de femmes entrepreneures souffrent du syndrome de l'imposteur. « *Elles pensent ne pas être légitimes, ne pas avoir assez d'expertise... C'est peut-être pour cette raison qu'elles ont aussi du mal à se payer correctement, à demander une juste rémunération.* » Laurence Falkenstein constate, en parallèle, une pression financière familiale associée à une volonté de concilier vie professionnelle et maternité.

Malgré tout, la dirigeante est optimiste. Un exemple : « *Quand j'ai commencé dans l'économie sociale et solidaire, en 2010, le monde économique était polarisé entre les entreprises "classiques" et celles de l'ESS. Aujourd'hui, on demande des comptes à toutes les structures sur leurs pratiques sociales, sur leur impact environnemental... et l'ESS infuse un peu partout.* »



© D.R.

74% des entrepreneurs d'Avant-Premières sont des femmes.

Son seul regret : que les femmes soient encore peu présentes aux postes politiques. « *Sans doute, encore, ce fameux syndrome de l'imposteur qu'il faut faire éclater !* »

EDWIGE GUILLON

« Il faut, dès le départ, prendre sa place »

Directrice commerciale au sein d'un groupe allemand, Edwige Guillon était toujours entre deux déplacements. Crise sanitaire oblige, les voyages professionnels s'arrêtent et Edwige prend goût à la sédentarisation. L'idée germe alors de reprendre une entreprise.

Sa nouvelle vie, personnelle et professionnelle, commence par sa rencontre avec Sébastien. Le couple décide de reconverter l'activité agricole de Sébastien (élevage de cochons) en culture de céréales et oléagineux, sur leurs 110 hectares de terres, entre Trémuson et Pordic.

Et fabriquent sous l'appellation Ferme de la Belle Noé une gamme 100 % locale d'huiles, de farines et de moutardes.

En plus d'apprendre un nouveau métier, la dynamique Edwige s'investit dans diverses structures pour partager son expérience et défendre les droits des femmes.

Présidente du groupe égalité/parité à la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor

Sur les traces d'Anne-Marie Crolais ⁽¹⁾, Edwige a accepté en 2025 la présidence de ce groupe actif d'une vingtaine de



© Joël Bellec.

C'est naturel et évident de donner davantage de visibilité au métier d'agriculteur.

ISABELLE RAUX

« Notre force, c'est ensemble »

L'entreprise Raux-Gicquel conçoit et fabrique des escaliers sur-mesure, en bois, dans ses ateliers à Binic-Étables sur Mer. Entrée en 1997 dans l'entreprise familiale pour un remplacement, Isabelle Raux est fière d'en être la dirigeante.

« J'ai appris toutes les étapes du métier, je me suis formée au fur et à mesure. On peut dire que j'ai grandi dans l'entreprise ! Le milieu du bâtiment est plutôt masculin mais cela ne m'a jamais dérangée. L'activité a bien progressé, j'emploie aujourd'hui 65 personnes dont six femmes, plutôt sur des métiers administratifs. J'ai intégré dans mes équipes une apprentie en atelier et un compagnon du devoir femme, en menuiserie. Je note depuis dix ans une hausse des candidatures féminines pour des postes en atelier. »

« J'ai une approche familiale de ma fonction de manager, l'entreprise c'est aussi une famille. Je suis à l'écoute de mes équipes, dans le dialogue et l'échange. Nous avons résolu plusieurs problématiques en concertation. Ce sont elles les sachantes ; notre force c'est ensemble. »

J'ai une approche familiale de ma fonction de manager.



© Joël Bellec

Pour faciliter ces échanges Isabelle Raux a mis en place un comité de direction depuis deux ans. Composé des responsables de service (administratif/commercial/devis-gestion de projet/bureau d'études/production/pose/maintenance), il se réunit une fois par mois et en cas de besoin.

L'ensemble du personnel se retrouve également une matinée par an, pour une présentation de la situation de l'entreprise et des projets. Des team-building ludiques sont aussi proposés régulièrement. « Nous avons fêté les 40 ans de l'entreprise l'année dernière à Art Rock. J'avais privatisé un espace pour les salariés

et leurs conjoints, quelques clients et partenaires. Nous avons projeté un film retraçant l'histoire des Escaliers Raux-Gicquel. C'était festif et convivial », ajoute Isabelle Raux.

La dirigeante a récemment ouvert le capital à un nouvel actionnaire, salarié de l'entreprise depuis 2017, en tant que responsable de production et des achats. « Après quatre années seule à la tête de Raux-Gicquel, suite au départ à la retraite des fondateurs, je suis contente d'être épaulée. Cela s'est fait tout naturellement », conclut avec enthousiasme la dirigeante. ■

membres. « Parce qu'il ne faut pas avoir peur de prendre des responsabilités et d'affirmer sa position en tant que femme. Aux commerciaux qui viennent à la ferme et me demandent de parler au patron, je suis ravie de leur répondre, c'est moi le patron, je ne choisis pas que la couleur du tracteur... Il faut, dès le départ, montrer qu'on est légitime. »

Le groupe se réunit six fois par an sur une thématique différente ; c'est aussi l'occasion pour les agricultrices de sortir de leurs fermes et de se rencontrer.

Vice-présidente du réseau Bienvenue à la ferme

« J'arrive d'un milieu différent et beaucoup de choses m'interpellent dans le monde agricole. Pour moi, c'est na-

turel et évident de donner davantage de visibilité au métier d'agriculteur, de valoriser le circuit court et la production locale. Il faut aussi améliorer nos circuits de distribution, rendre nos produits attractifs avec de jolis packagings et étiquettes. C'est important d'être dans ces réseaux pour mutualiser les compétences et outils. »

Membre de la cellule Agrimédiation de la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor

Edwige prend ici sa casquette de commerciale pour faire connaître aux professionnels (agriculteurs, techniciens des coopératives ...) et à leurs partenaires (syndicats, banques, assureurs, MSA ...) le service de médiation qui

peut être mobilisé, en cas de conflit entre associés.

Et pour être sûre de ne pas s'ennuyer, Edwige n'hésite pas à participer aux animations "La tête de l'emploi" organisée par la Chambre de métiers dans les écoles ; à accueillir des étudiants pour leur faire visiter la ferme ; à travailler avec l'association SOS nutrition pour valoriser les productions locales et le produit brut. ■

Plus d'infos
labellenoe.fr

(1) Fille d'agriculteurs bretons, qui s'est battue pour les droits des femmes : formation, statut social, salaire, retraite, assurance.

SOPHIE RICARD

« L'aménagement : un levier pour faire société »

Quand elle sort diplômée de l'école d'architecture de Versailles et de la faculté La Sapienza de Rome, Sophie Ricard a trois ambitions : se consacrer aux logements sociaux, construire les projets avec ceux qui vont les vivre et ne rien démolir. « Pour moi, l'architecte doit changer de méthode : mettre plus de matières grises dans les opérations que de matières premières ! Les ressources ne sont pas infinies. Or, au début des années 2000, c'est la première fois, hors période de guerre, qu'on démolit autant. »

Elle est convaincue par le travail de Patrick Bouchain, architecte et urbaniste pionnier du réaménagement de lieux industriels en espaces culturels tels que *Le Lieu Unique*, à Nantes. « Il a aussi initié et défendu une méthode de création collective qui associe habitants, ouvriers, architectes, collectivités locales... » Alors qu'il " s'ouvre " au logement social, Patrick Bouchain confie à la jeune architecte une opération à Boulogne-sur-Mer. « Je voulais le faire ! J'avais 25 ans et je n'avais peur de rien. » Pourtant le projet est complexe : réhabiliter 60 petites maisons occupées essentiellement par des gens du voyage sédentarisés et des marins-pêcheurs à la retraite. « Les 250 habitants de la rue Auguste Delacroix vivent tous en dessous du seuil de pauvreté. La rue est devenue une zone de non-droit où il n'y a plus d'éclairage public, plus de collecte des déchets... »

Des permanences in-situ

Sophie Ricard suit la méthode Patrick Bouchain, s'installe sur place pour mener, pendant trois ans, ses permanences architecturales. « Je rencontre chaque habitant, j'écoute leurs besoins, j'observe leurs façons de vivre. Et on crée un jardin avec les enfants ; on réhabilite chaque maison selon les attentes des familles ; certains habitants nous aident à réaliser les travaux ; des chantiers écoles sont menés sur place... Cette démocratie active responsabi-



© D.R.

lise » et rétablit un peu de sérénité dans le quartier.

Le chantier de Boulogne-sur-Mer terminé, elle part sur celui de l'Hôtel Pasteur, à Rennes. Il s'agit d'imaginer une nouvelle vie à cet ancien bâtiment universitaire, situé en plein centre-ville. « On ouvre notre bureau sur place, on teste des usages avec les Rennais, on va les chercher... » Ses 6 000 m² deviennent un lieu partagé entre trois entités : un hôtel, une école et un édulab.

Forte de ces expériences, Sophie Ricard est sollicitée, en 2019, par la Ville de Saint-Brieuc pour trouver une alternative à la démolition des tours du quartier Balzac en pleine rénovation urbaine. Elle aménage son bureau au rez-de-chaussée d'une des tours et s'installe à Saint-Brieuc. Si les tours sont finalement détruites, l'architecte reste sur place. « J'adore cette ville, sa complexité géographique et économique, son histoire, son passé ouvrier, sa diversité culturelle... J'ai vraiment envie de m'impliquer dans sa réparation. »

C'est dans la réinvention de la Maison du peuple que la bouillonnante architecte s'investit en 2025. Le bâtiment histo-

Dans un secteur du bâtiment et de l'architecture très masculin, elle a dû faire sa place pour imposer sa patte.

rique, pour des raisons de sécurité, ne peut pas être réhabilité. Mais l'esprit des lieux peut revivre ailleurs. Ce sera dans 300 m² à l'étage de l'espace Curie (rue Le Dantec). Sophie Ricard applique sa méthode habituelle : les futurs occupants investissent les lieux pour les repenser. Une charte sur le projet philosophique et sur les modalités de gestion est en cours de rédaction. Et les travaux - « avec un budget frugal » - devraient démarrer cette année.

En tant que femme, dans un secteur du bâtiment et de l'architecture très masculin, elle a dû faire sa place pour imposer sa patte. Mais rien n'affecte sa passion, sa conviction que la participation active peut réactiver la démocratie locale, que l'aménagement est un levier pour refaire société. ■

CHRISTELLE OULÉA

« ON NE NAÎT PAS CHEFFE D'ENTREPRISE, ON LE DEVIENT »



© Joël Bellec

« Je voulais devenir manager, assure Christelle Ouléa qui a occupé plusieurs fonctions dans une banque, à Paris : gestionnaire immobilier, responsable marketing, puis communication et événementiel. *Mais ça ne venait pas...* » Alors, pour arriver à ses fins, elle décide de créer sa propre entreprise.

Les glaces ? « C'est une collègue qui m'a ouvert les yeux. Elle m'a dit : "Tes glaces, elles sont délicieuses.

Pourquoi tu ne les vendrais pas ?!" C'est devenu une évidence ! » Le lendemain, Christelle se renseigne pour savoir comment devenir artisane-glaçière et commence à mettre de l'argent de côté.

En parallèle de son travail, elle suit, pendant quatre ans, une formation d'artisane-glaçière. Elle est accompagnée par l'incubateur INNÔZH pour affiner son projet : créer des glaces sans additifs qui allient saveurs africaines et bretonnes.

En 2021, elle lance officiellement son entreprise, à Planguenoual. « Jusqu'en 2024, j'ai cumulé mon activité de cheffe d'entreprise avec celle de salariée en agence bancaire », raconte la bouillonnante dirigeante de C'Doudeh. C'est à cette date aussi qu'elle acquiert ses locaux actuels, dans la zone de Chaptal, à Saint-Brieuc.

« On ne naît pas cheffe d'entreprise, on le devient, confie Christelle Ouléa. J'ai appris à canaliser mon énergie et mes idées, à ne pas brûler les étapes, à être prudente pour durer... » Sa plus grande difficulté : « Concilier ma vie de maman et celle de cheffe d'entreprise. » Parfois aussi, elle sent qu'on ne la prend pas au sérieux parce qu'elle est une femme. « Mais il faut apprendre à se faire entendre, à mettre ses émotions de côté, à être rationnelle et solide. »

Ses conseils pour les femmes qui souhaitent devenir entrepreneure : « N'ayez pas peur de briser les codes, écoutez les conseils et osez aller vers des métiers inattendus. Moi, je cumulais les prétendus handicaps pour devenir cheffe d'entreprise : femme, noire, du 93, sans famille issue de l'entrepreneuriat... » ■

KRISTEL BONIN ET CHRISTELLE KRAWCZYK

LES REBELLES : UNE HISTOIRE DE RÉSILIENCE

Kristel Bonin et Christelle Krawczyk se connaissent depuis plus de 30 ans. Toutes les deux ont été touchées dans leur chair ou dans leur entourage par le cancer. Une expérience qui leur a donné envie d'ouvrir une boutique spécialisée. « L'idée est qu'une personne en traitement ou guérie puisse trouver tout ce dont elle a besoin dans un même lieu : prothèses mammaires et capillaires, lingerie adaptée, onco-cosmétiques, bandeaux pour poche à stomie... »

Avant de passer le pas, elles ont dû se former à la faculté de pharmacie en parallèle de leurs emplois de responsable d'agence de voyages et de commerciale. Un diplôme est en effet nécessaire pour pouvoir délivrer des prothèses mammaires externes. Une fois la Covid passée, les deux cinquantes ont tout plaqué pour rejoindre



© D.R.

les Côtes d'Armor d'où Kristel Bonin est originaire.

Elles ont bénéficié du Pass Création qui leur a permis de tester leur idée, de s'assurer que leur projet était viable. « Ensuite, nous avons été guidées dans toutes les étapes préalables au lancement du projet, racontent-elles. Et encore aujourd'hui, au bout de deux

ans d'activité, on peut compter sur le soutien de notre conseiller. »

Installée au Carré Rosengart, sur le port du Légué (Saint-Brieuc), la boutique Les ReBelles est conçue pour préserver l'intimité et assurer le confort des clients. « On conseille de prendre rendez-vous, explique Christelle Krawczyk. Cela permet de se consacrer pleinement aux clients qui ont besoin d'attention, d'écoute, de douceur... Ce n'est pas facile de venir essayer une perruque ou une prothèse mammaire. Mais au bout d'un quart d'heure, les personnes sont souvent plus à l'aise. » Il faut dire que Kristel et Christelle savent trouver les bons mots et orienter, au besoin, vers des interlocuteurs compétents.

« Notre rôle, c'est bien plus que de la vente, assurent-elles. On redonne de l'estime de soi et du sourire. » ■

ART ROCK > LES 22, 23, 24 MAI, SAINT-BRIEUC

VÉRONIQUE SANSON, DE LA SOUL, DISIZ...

La 43^e édition d'Art Rock, les 22, 23 et 24 mai, propose une programmation pluridisciplinaire et ouverte à tous les styles en plein cœur de Saint-Brieuc.

Une Grande scène so frenchy

Sur la Grande scène, place Poulain Corbion, 12 artistes sur 15 seront français ! Tête d'affiche, cette année, Véronique Sanson va, à coup sûr, emporter le public grâce à ses titres intemporels "Amoureuse", "Besoin de personne", "Bahia", "Chanson sur une drôle de vie"... La foule entonnera certainement aussi les titres entêtants de Marguerite, Miki, nommée à deux reprises aux Victoires de la musique (révélation scène et féminine), et Suzane, également nommée (création audiovisuelle), ou encore de Disiz, artiste masculin de l'année. Enfin, on ne résistera pas au charme "so frenchy" de Sébastien Tellier, de Bertrand Belin et du



De La Soul.

fidèle Gaëtan Roussel.

Si seuls trois artistes ne sont pas français, Art Rock nous offre trois pointures anglo-saxonnes et américaine : The Kooks, Babyshambles et De La Soul. « *Tout le monde connaît un tube de De La Soul sans savoir forcément que c'est eux*, déclare Alice Boinet, codirectrice et programmatrice du festival. *C'est un groupe mythique, rare, qui réserve à Art Rock sa date unique dans l'Ouest.* » Groupes phares des années 2000, The Kooks et Babyshambles, mené par Pete Doherty (presque aussi fidèle que Gaëtan Roussel), feront, eux, place au rock en jouant tubes et nouveaux morceaux.

Une Scène B incontournable

C'est sur la Scène B que les festivaliers ont pu voir Theodora, l'an dernier, et

Zaho de Sagazan, en 2024. Deux artistes qui ont ensuite explosé. Alors oui, la Scène B est incontournable pour ceux qui aiment se faire surprendre, découvrir les talents de demain... Parmi les artistes présents : Sam Sauvage, révélation masculine aux Victoires de la musique, Ino Casablanca, Camille Yembe ou encore Asfar Shamsi qui a déjà séduit avec son tube "2006".

Un Forum toujours underground

Le Forum de La Passerelle, reste le fief des grands curieux, des couche-tard, des acharnés d'Art Rock. Alice Boinet y programme des groupes inattendus, souvent des bêtes de scènes aux genres bien à eux. Avec Jasmine not Jafar, elle nous promet, par exemple, une véritable transe électro. Et elle attend avec beaucoup d'impatience le tout dernier groupe du festival Model/Actriz. « *Cole Haden va enflammer le forum avec son punk noise, taillé pour le dancefloor.* »

De la danse à La Passerelle

À La Passerelle : "The Dog days are over 2.0". Jan Martens et GRIP recréent ce spectacle, qui a tourné dans le monde entier, avec une nouvelle équipe. Le défi physique et l'ingéniosité chorégraphique de ce spectacle continuent de captiver. « *Nous l'avons programmé, à 16h, le samedi et le dimanche, afin de permettre au maximum de festivaliers d'en profiter* », précise Thomas Letexier, codirecteur.

Une expo

L'exposition "À travers le miroir, réflexions autour de la réflexion" va prendre place au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, du 19 au 31 mai. Elle réunit une dizaine d'artistes et est accessible gratuitement. « *L'an dernier, l'exposition "Summertime Sadness" a attiré environ 1 000 scolaires, des résidents d'Ehpad*

The Kooks.



© D.R.



Véronique Sanson.

et des bénéficiaires d'association médico-sociales, note Alice Boinet. *L'idée est de rendre l'art contemporain accessible à tous.* »

Place aux enfants au Village

Les musiciens du métro vont se succéder sous le chapiteau du Village, place de la Résistance. Nouveauté pour cette édition : une partie de la programmation, le samedi après-midi, sera consacrée au jeune public !

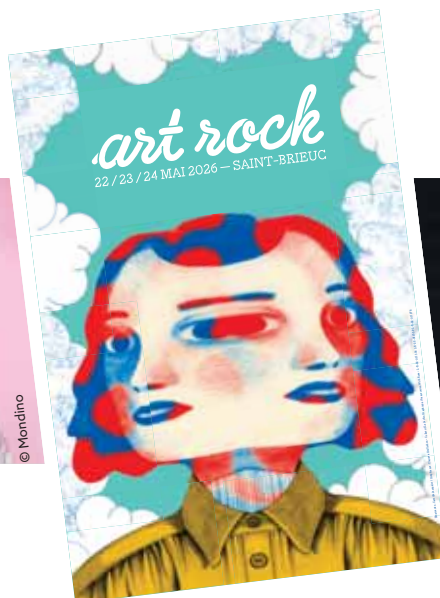
Plus d'infos
artrock.org

**Deux entrées
pour accéder au site**

Grande nouveauté cette année : une deuxième entrée va être ouverte de 17 h 30 à 20 h 30 afin de fluidifier l'accès des festivaliers au cœur du festival. Elle se situera entre la cathédrale et l'arrière de la Scène B, place du Martray. L'entrée principale, elle, reste inchangée (rue de la Préfecture) et ouverte tout au long de la soirée.



Sébastien Tellier.



Disiz.



© Marine Boutellier

Marguerite.



© Marina Germain

ROCK'N TOQUES

Le festival, c'est aussi Rock'n Toques



Déguster de la street-food de qualité à prix réduits, c'est aussi un des plaisirs proposés, depuis 17 ans, par le collectif de chefs, Art Rock et l'Office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc.

Un concept bien rodé

Proposer en musique de la street-food gastronomique à petit prix, c'est un concept inventé en 2008 par le collectif Rock'n Toques. Le succès de la formule, depuis, est intact. Pour sa 17^e édition, toujours place de la Résistance, le collectif Rock'n Toques et sa brigade de quelque 300 personnes vont servir 13 100 plats et desserts du vendredi soir au dimanche soir. Une quantité fixée en fonction de la demande. « On ajuste au plus près afin d'éviter au maximum le gaspillage », assure Maïté Fauchoux, coordinatrice de Rock'n Toques à l'Office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc. Pensez à réserver vos places sur le site rockntoques.fr !

Une cuisine durable

« Pendant les trois jours du festival, les chefs proposent des produits frais et locaux et s'engagent dans une démarche écoresponsable » en essayant de réduire au maximum les déchets et le gaspillage. C'est pour cette raison que la signalétique sur le site ne change pas et que la vaisselle est réutilisable. « L'an dernier, on a atteint près de 98% de retour des assiettes et bols alors qu'ils ne sont pas consignés », se réjouit Maïté Fauchoux.

Le collectif...

Le collectif Rock'n Toques a ses fidèles, véritables locomotives, mais il s'étoffe chaque année de nouveaux talents et artisans. Cette année, il est composé de 15 chefs dont 3 étoilés, 7 pâtisseries, 1 artisan cidrier et 2 cavistes. Plusieurs quatre mains seront proposés, des chefs s'essaieront au sucré et une recette sera élaborée en duo par le chef étoilé Nicolas Adam (La Vieille Tour) et l'un des artistes en tête d'affiche.

Côté salé...

Nicolas Adam, La Vieille Tour* (Plérin) ; Éric Morin, Le Bruit qui Court (Quessoy) ; Gwenaël Lavigne, Ô Saveurs (Saint-Brieuc) ; Mathieu Aumont, Aux Pesked* (Saint-Brieuc) ; Youenn Allano, La Crêperie de Youenn (Langueux) ; Jonathan Leroy, Ty Brézoune (Ploufragan) ; Jean-Jacques Monfort, Brut (Plérin) ; Mathieu Kergourlay, Château de Boisgeline (Pléhédel) ; Jean-Marie Baudic, Le Ciel de Rennes (Rennes) ; Christophe Le Fur, Le Bon Abri (Hillion) ; Mathieu Robillard, Le Bevan (Pléneuf-Val-André) ; Anthony Avoine, Manoir Lan Kerellec* (Trébeurden) ; Robert Te Whaiti, Mana (Saint-Brieuc), en quatre mains avec Stanislas Laisney, Le Monde des Chimères (Saint-Brieuc).

Côté sucré...

Alexandre Truquet, L'Opaline (Binic-Étables sur Mer) ; Yoann Quinquenel, YQ Pâtisserie (Lamballe) ; Jean-Jacques Monfort, Brut (Plérin) ; Annabelle Wayaffe, L'Atelier d'Annabelle (Ploufragan) ; Fabien Cantin, boulangerie-pâtisserie Nina (Pordic) ; Robert Te Whaiti, Mana (Saint-Brieuc) ; Jérôme Pinel (Saint-Brieuc) ; Antoine le Nôtre (Lamballe) ; Joumana Hindi, La Duchesse de Rohan (Saint-Brieuc).

Côté boissons

La cidrerie Le P'tit Fausset (Merdrignac) et les cavistes Passion Vin (Langueux) et L'Eau Rouge (Plérin).

De petits prix

Pas de changement cette année : 5,50€ le dessert, 12€ le plat, 19€ pour le brunch (+1€ d'écocup) et 4€ les boissons. ■

Plus d'infos
rockntoques.fr

TOUR VOILE DU 2 AU 5 JUILLET

UNE ÉTAPE DANS LA BAIE

Saint-Brieuc Armor Agglomération ne cesse d'affirmer son ambition nautique en accueillant, cet été, la deuxième étape du Tour voile. La course arrivera au Légué, le jeudi 2 juillet, juste avant le lancement de la traditionnelle Fête maritime (du 3 au 5 juillet), à Plérin. Véritable laboratoire de la course océanique, le Tour voile est disputé sur des Figaro en équipe de quatre régatiers, intégrant au minimum une femme et/ou deux jeunes de moins de 26 ans.

La compétition est très exigeante. Lors de l'édition 2025, 30 manches ont mis les équipages à rude épreuve, alternant parcours côtiers, parcours construits techniques et étapes de ralliement de 24 heures non-stop.

Une dizaine de Figaro sont d'ores et déjà engagés dans la course. Ils amarreront au Légué où il sera possible de les observer tout en profitant des nombreuses animations de la Fête maritime. ■



© Jean-Marie Liot



BINIC FÊTE LA MORUE

DU 14 AU 17 MAI, À BINIC-ÉTABLES SUR MER

L'univers de la mer à l'honneur

godilles seront organisées durant le week-end. Le samedi 16, à partir de 18h, le challenge Fille du vent offrira une parade de 30 bateaux traditionnels devant le phare de Binic. Spectacle et belles images garantis !

Un espace pédagogique et vivant sera consacré aux métiers de la mer. Il sera notamment possible de rencontrer un patron pêcheur et de visiter son bateau. Différents établissements, comme le lycée maritime de Paimpol, présenteront leurs formations.

Des animations seront proposées durant toute la fête. Au programme notamment une journée artistique sur la plage de l'Avant-port.

Enfin, Binic fête la morue, ce sont des déambulations musicales (bagad, batucada, fanfare) et des concerts avec trois scènes réparties dans la ville. Le jeudi soir, place aux musiques du monde (shanties anglais, cajun de Louisiane, folk irlandais). Le vendredi, lui, fera la part belle aux chants de marins. Et le samedi, un bal folk et un fest-noz devraient embarquer les visiteurs dans la danse.

Un rendez-vous 100 % gratuit qui a attiré entre 30 000 et 40 000 personnes l'an dernier. Il est rendu possible par la mobilisation de plus de 190 bénévoles. ■

Binic fête la morue, manifestation populaire, gratuite et ouverte à tous, va se dérouler du 14 au 17 mai, à Binic-Étables sur Mer. Elle met à l'honneur le patrimoine maritime binicais, les musiques du monde, les savoir-faire et les métiers de la mer.

De vieux gréements français et européens entreront dans le port pour l'ouverture de la fête, le jeudi 14, vers 17h. Des courses de doris et de

FESTIVAL DE LA GASTRONOMIE

LES 5, 6 ET 7 JUIN, À QUINTIN

LE TOP DES CHEFS
AU CHÂTEAU

La cour du château de Quintin va vivre au rythme de la 14^e édition du Festival de la gastronomie les 5, 6 et 7 juin. Son invité d'honneur, cette année : Guy Guilloux, ancien chef étoilé de La Taupinière (Pont-Aven) réputé pour avoir formé de nombreux confrères.

38 chefs seront également présents durant tout le week-end. « Des fidèles, des nouveaux, des chefs de tables montantes, des étoilés, des Bib Gourmands... », détaille Valérie Chastel, coordinatrice du festival. Les festivités vont démarrer le vendredi 5 juin, à partir de 19h, avec un spectacle, de la street-food, un bar à vins et un feu d'artifice !

Au programme du samedi et du dimanche : un marché de producteurs, des démonstrations culinaires, des braseros, des ateliers... Un défi des p'tits chefs, lancé l'an dernier,

va permettre à six enfants de tester leurs talents de cuisinier avec un adulte de leur choix (sur inscription). Un concours culinaire, intitulé Inspiration Guy Guilloux, pour des élèves cuisiniers fait son entrée le dimanche (sur inscription). Il sera parrainé par l'Académie culinaire de France.

Et pas de festival de la gastronomie sans repas gastronomiques (130 places) et cook shows (36 places). Ils sont proposés tous les deux le samedi soir et le dimanche midi. Testé en 2025, le Bistro champêtre revient ! Les samedi et dimanche midi, dans les jardins du château, les chefs du festival concocteront un repas champêtre (entrée/plat/dessert) servi sur de grandes tablées conviviales (80 places). ■



Festival de la gastronomie de Quintin, au château de Quintin, les 5, 6 et 7 juin. Entrée gratuite. Réservation pour les repas et inscriptions pour les concours sur festivalgastronomiequintin.fr.

MELIAJ

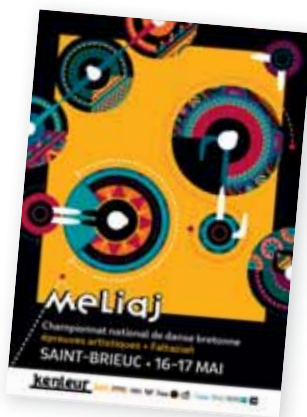
LES 16 ET 17 MAI, À SAINT-BRIEUC

La Bretagne côté
dances et costumes

Melaj, c'est la deuxième manche du championnat national de danses bretonnes. Elle se déroulera les 16 et 17 mai au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Une vingtaine de groupes seront présents.

Ils présenteront leurs costumes le samedi, de 15h à 19h, pour les groupes de 1^{er} et 3^e catégories et le dimanche, de 9h30 à 13h15, pour les 2^e. Les prestations scéniques, elles, se dérouleront le samedi, de 20h à 23h30, et le dimanche, de 14h à 18h. Des spectacles de rue, avec cinq groupes différents, seront donnés le samedi, de 15h à 18h45, place de la Grille (Saint-Brieuc).

Un fest-noz est prévu sur le parvis du



Palais des congrès le samedi soir, de 21h à 2h. Et le dimanche matin, un bal sera consacré aux enfants (à partir de 10h30). Il sera suivi, toujours sur le même parvis, par un spectacle de 12h15 à 13h45.

En parallèle, le concours Faltaziañ, de 18h30 à 20h15, le dimanche, est ouvert à tous les types de danse pourvu qu'ils aient un lien avec la Bretagne. ■

Melaj, les 16 et 17 mai, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Tarifs : 10€ le pass deux jours, gratuit pour les moins de 12 ans.

BULLES D'ARMOR

LES 30 ET 31 MAI

À SAINT-QUAY-PORTRIEUX

PLUS DE
40 AUTEURS DE BD

La 6^e édition de Bulles d'Armor va se tenir les 30 et 31 mai, au Centre des congrès de Saint-Quay-Portrieux. Une quarantaine d'auteurs de bande dessinée seront présents durant le week-end pour dédicacer leurs ouvrages.

L'auteur et illustrateur impressionniste, Gradimir Smudja, est l'invité d'honneur de cette édition. « Nous avons pensé à lui car Saint-Quay-Portrieux a été un lieu de villégiature de plusieurs impressionnistes », explique Philippe Lerayer, président de l'association organisatrice.

Gwenaëlle Régereau sera également présente à Bulles d'Armor. L'auteur de la BD *Le Joint français. 1972, une usine en grève* donnera même une conférence à l'issue de laquelle elle se prêtera au jeu des dédicaces. Une exposition sur le Joint français complètera ses propos. ■

Bulles d'Armor, les 30 et 31 mai, au Centre des congrès de Saint-Quay-Portrieux. Entrée libre. Pour obtenir des dédicaces, il est nécessaire d'acheter au moins un ouvrage.

Plus d'infos
bullesdarmor.fr

ORCHESTRE D'HARMONIE DE SAINT-BRIEUC

Un concours pour découvrir une formation de plus de 70 musiciens

Cette année, et c'est une première, le concours national d'orchestres d'harmonie, le 31 mai, est une nouvelle occasion de découvrir l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Brieuc (OHSB). Ce dernier va concourir aux côtés de huit autres ensembles de l'Ouest. « *Chacun jouera deux ou trois pièces dont une imposée*, explique Pierre Guerrier, président de l'OHSB et membre de la Fédération musicale de Bretagne (organisatrice du concours). *Un jury de professionnels donnera une note à chaque orchestre en fonction des catégories et délivrera quelques conseils... L'ambition est bien de progresser en se fixant des objectifs musicaux.* »

Les prestations se dérouleront au Palais des congrès et des expositions

de Saint-Brieuc (salle Hermoine), au Cap et l'espace Roger Ollivier, à Plérin. Les jours précédents le concours, des concerts seront donnés dans différents lieux de l'agglomération.

« *L'harmonie de Saint-Brieuc a eu des formes variées et a connu des mises en sommeil, mais elle est très probablement née avant 1900* », assure Pierre Guerrier. Aujourd'hui, elle réunit plus de 70 musiciens de Saint-Brieuc et ses alentours. « *Il s'agit d'adultes amateurs et professionnels, ainsi que d'étudiants réalisant leur pratique collective* », précise-t-il. Un ensemble qui brille par sa mixité et par son mélange des générations.

« *Un ensemble qui brille par sa mixité et son mélange des générations.* »

L'OHSB, comme tous les orchestres d'harmonie, regroupe des instruments de la famille des bois, des cuivres et des percussions, ainsi que la contrebasse. Et il est bien sûr dirigé par un chef d'orchestre.

Des œuvres composées à partir de 1980

« *On nous perçoit comme un orchestre classique, mais nous jouons essentiellement des œuvres composées à partir de 1980* », assure Mélanie Scoubart, membre du conseil d'administration. Dans son répertoire : la musique des films *Pirates des Caraïbes*, de *Mission Impossible*, de *West Side Story* ou encore d'*Il faut sauver le soldat Ryan*. Plus classique : *La Basilica di San Marco* de Mario Bürki...

L'OHSB répète tous les vendredis soirs, à 20h30, salle de la Cité. « *C'est un moment très sympa où, personnellement, j'oublie tout* », confie Mélanie Scoubart. Huit à neuf concerts sont organisés chaque année. « *Nous sommes également présents, à la demande de la Ville, lors de quatre cérémonies officielles* », indique Pierre Guerrier. ■

Concours national d'orchestres d'harmonie, le 31 mai, à Saint-Brieuc et Plérin.



Plus d'infos
concours-cmf-bretagne.fr



JAZZ Ô CHÂTEAU

DU 25 AVRIL AU 3 MAI, À SAINT-QUAY-PORTRIEUX ET TRÉVENEUC

UN FESTIVAL
FESTIF ET EXIGEANT

La 11^e édition de Jazz Ô Château va se dérouler du 25 avril au 3 mai à Saint-Quay-Portrieux et Tréveneuc. L'ambition du festival : proposer un événement festif avec une programmation exigeante sans être élitiste, avec des propositions gratuites et d'autres payantes.

Le festival démarrera le 25 avril avec un concert de 'Ndiaz, groupe phare de la nouvelle scène jazz bretonne, dans la toute nouvelle salle de spectacle de Tréveneuc. Le jeudi 30 mai, changement d'ambiance avec le bal swing et le groupe briochin Kannibal swing au Centre des congrès de Saint-Quay-Portrieux.

Les concerts au château de Pommorio (Tréveneuc) commenceront le vendredi 1^{er} mai avec deux groupes émergents : le quartet Mohs et le trio Mÿa autour du tromboniste Robinson Khoury.

Le samedi 2 mai, place à la tête d'affiche : Shai Maestro ! Le pianiste qui a fait ses débuts à l'âge de 19 ans avec Avishai Cohen revient en trio pour une soirée exceptionnelle... Le dimanche 3 mai, en clôture du festival, la scène sera ouverte aux élèves des écoles de musique de Ploufragan, Plérin et Saint-Quay-Portrieux, en collaboration avec l'Agglomération. « *Nous voulons mettre en valeur la pratique musicale et montrer que le jazz est une musique vivante, jouée par les jeunes* », assure Benoît Petit, président de l'association organisatrice.

Jazz Ô château, ce sont aussi des concerts gratuits dans différents lieux de Tréveneuc et Saint-Quay-Portrieux, une exposition, une conférence, une masterclass et deux films au cinéma Arletty sur le thème du jazz et de la politique. ■



Festival Jazz Ô Château, du 25 avril au 3 mai, à Saint-Quay-Portrieux et Tréveneuc.
Tarifs : 25 € la soirée du 1^{er} ou 2 mai, 15 € pour les jeunes (25 ans inclus), 45 € le pass pour les soirées du 1^{er} et 2 mai, 15 € le concert 'Ndiaz, 10 € le bal swing.
Le festival est éligible au Pass Culture.

Plus d'infos
jazzochateau.fr



Plus d'infos
journeesdesloisirs.fr

JOURNÉE DES LOISIRS

DIMANCHE 12 AVRIL

Des activités à prix réduits

Le dimanche 12 avril a lieu la 7^e édition de la Journée des loisirs, un événement régional proposé par trois départements bretons et ouvert à tous les habitants du territoire. Pour l'occasion, monuments historiques, parcs de loisirs et d'acrobranche, musées, fermes pédagogiques ou encore aquariums proposeront une offre spéciale : une entrée achetée = une entrée offerte sur le tarif le plus bas.

En Côtes d'Armor, 29 sites participent à cette journée, dont quatre situés dans l'agglomération : le Plérin complexe indoor (karting et quiz room), le Lantic parc aventure, le musée de La

Briqueterie (Langueux) et la Maison de la Baie (Hillion).

L'objectif de ce rendez-vous : profiter de l'ouverture de la saison touristique pour que les habitants découvrent des sites et des activités de loisirs près de chez eux. Cette journée se déroule au début des vacances scolaires, hors grandes périodes d'affluences. Elle permet, enfin, à des familles aux revenus modestes de s'offrir une activité originale.

En 2025, environ 3 000 visiteurs ont participé à cette journée. ■

MARIONNET'IC

DU 27 AVRIL AU 2 MAI

« C'est magique ! Je deviens transparente »

Le festival Marionnet'ic va une nouvelle fois, du 27 avril au 2 mai, mettre la marionnette à l'honneur. Parmi les nombreux invités, une Quinocéenne d'adoption : Kimberly Dutour, de la compagnie Maebee. Elle va présenter *Johnny est à l'ombre*, un spectacle que l'autodidacte, mais fille d'artistes pluridisciplinaires (théâtre, danse, musique et marionnettes) a construit toute seule de A à Z.

Elle a imaginé et fabriqué les trois personnages. Pour Johnny, par exemple, elle a sculpté du tilleul, un bois solide et léger. Elle a choisi les mouvements que pourraient faire ses protagonistes pour bien les articuler. Elle leur a cousu leurs vêtements... « Toute cette fabrication, c'est ma partie préférée ! » confie l'artiste.

Mais elle aime aussi construire le décor, écrire l'histoire, apprendre à manipuler plusieurs marionnettes en même temps tout en leur prêtant sa voix...

« À force d'entraînement, les fils sont devenus un prolongement de moi-même. »

Placée au-dessus du décor, Kimberly se fait oublier des spectateurs dès que le premier personnage entre en scène. « C'est magique ! Je deviens transparente. Tout le monde est concentré sur les marionnettes et l'histoire », se réjouit-elle.

L'histoire, justement, c'est celle de Johnny, un petit voyou au cœur tendre qui bataille avec son double maléfique Speck... Les gags, l'intrigue et les personnages séduisent les plus petits. « Mais le spectacle peut être perçu comme un récit philosophique par les adultes, assure la marionnettiste. Pourquoi j'agis mal ? Quelle est ma vraie personnalité ?... »

Après avoir été présenté en Corée du Sud, en Allemagne, en Espagne et en



© Joël Bellec

Angleterre, *Johnny est à l'ombre* va à coup sûr séduire les habitants de l'agglo briochine. ■

Festival Marionnet'ic, du 27 avril au 2 mai, dans plusieurs communes de l'agglomération. "Johnny est à l'ombre", le 25 avril, à la Puce à l'Oreille, à Saint-Brieuc ; le 29 avril, à 11 h, à Yffiniac et à 17 h, au Bazaar Hall, à Saint-Brieuc ; le 30 avril, à 10 h 30, à la MJC de Quintin et à 17 h, à Lanfains. Réservation conseillée.

Plus d'infos
marionnetic.com

FÊTE DES MOTS FAMILIERS

DU 4 MAI AU 12 JUIN

Le festival de littérature des plus jeunes

Chaque année, la Fête des mots familiers, organisée par la Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor, fait découvrir le travail d'un illustrateur jeunesse. Du 4 mai au 12 juin, à travers des rencontres, des expositions, des ateliers autour des arts du livre et d'un spectacle vivant, les enfants pourront découvrir les différentes étapes de création de livres jeunesse et d'un spectacle jeune public.

Pour cette 35^e édition, l'illustrateur d'honneur sera Virapheuille. Il collaborera avec la Compagnie Zébuline qui présentera un spectacle intitulé *Grandir*.

Si la Fête des mots familiers s'adresse en particulier aux scolaires, elle propose aussi des animations au grand public : le 20 mai, de 14 h à 17 h, à l'Espace Victor Hugo (Ploufragan), le 6 mai, de 14 h à 16 h 30, à la résidence du Prévallon (Saint-Brieuc), le 13 mai, entre 10 h et 16 h, au Point-Virgule (Langueux) et le 27 mai, entre 15 h 30 et 17 h, à la médiathèque Albert Camus (Saint-Brieuc). Pensez à réserver ! ■

Plus d'infos
laligue22.org



© D.R.

LA BRIQUETERIE

« Façonner l'espèce hybride, entre minéral et végétal, inventée dans mon récit »

Alice Bolyos-François, jeune céramiste originaire de Concarneau est en résidence à La Briqueterie pour quatre semaines, deux en février et deux en avril. Ses sculptures s'inspirent d'un de ses récits.

Enfant du bord de mer, Alice constate avec amertume les effets de la pollution, du dérèglement climatique, des conditions météorologiques extrêmes... Une préoccupation qui se traduit dans son travail d'artiste. « À partir de mes observations et au regard des faits scientifiques, je m'interroge sur la hiérarchie créée par l'homme entre les êtres vivants et le monde non-vivant. Les minéraux, par exemple, sont considérés seulement comme une ressource », expose la céramiste.

« Pour ce projet, je m'inspire d'un récit imaginaire que j'ai écrit. Il raconte la découverte, par des scientifiques, d'une espèce hybride entre minéral et végétal. Dans mon travail plastique, je souhaite reproduire cette hybridation, ces formes partiellement identifiables. Le matériau utilisé [une terre industrielle très ferreuse de couleur noire] me permet d'apporter le côté volcanique décrit dans mon texte. »

« Nous avons été séduits par ce projet d'intention, la "réhabilitation" du monde minéral, en référence à l'idée de "recomposition des mondes" chère à l'anthropologue Philippe Descola, confie Barbara Daeffler, responsable de La Briqueterie. Ce projet à la croisée des sciences et du récit fictif trouve un terrain de jeu naturel dans la baie, source d'inspiration grâce aux formes biologiques marines et géologiques. »

Avant de travailler la terre, Alice a réalisé des croquis et dessins, « mais les formes évoluent au fur et à mesure, tout est encore en construction. J'ai fait des recherches auprès de l'association VivArmor Nature, sur les lami-



Les formes évoluent au fur et à mesure, tout est en construction.

naires et les minéraux. Cela guide mon processus créatif, développe l'artiste. J'utilise la technique du colombin. Je forme des boudins que j'empile les uns sur les autres, puis je lisse ensuite les surfaces. Je sculpte aussi des éléments indépendamment avant de les assembler. »

Titulaire du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option Art, obtenu en 2022 à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) à Lorient, Alice a aussi suivi une formation Créateur en arts céramiques en Alsace. Cette résidence, une première pour la jeune céramiste, est financée par la Région Bretagne,



PHOTOS © Joël Bellec

dans le cadre du soutien aux artistes plasticiens récemment diplômés et résidents en Bretagne. « C'est une vraie chance. Pendant ces deux fois deux semaines, je me consacre uniquement à mes sculptures, se réjouit Alice qui ne vit pas encore de son art et est animatrice à mi-temps en périscolaire. Le cadre est incroyable, j'en profite aussi pour découvrir la Réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc. » ■



MAISON DE LA BAIE

Baie de Saint-Brieuc :
la petite traversée.

Des sorties et des animations de printemps

DRÔLES D'ŒUFS

Une chasse aux œufs (pas en chocolat) est proposée aux familles dans le parc de la Maison de la Baie pour, ensuite, découvrir à qui ils appartiennent. Tout petits, plus gros, bleus, tachetés... les œufs peuvent être très différents selon les espèces et certains n'ont même pas été pondus par des oiseaux !



Les 8, 15 et 22 avril, à 10 h.
Durée : environ 2 h.
Tarifs : de 3,75 à 7,80 €.

LES ANIMAUX DES ROCHERS

Lors de cette sortie nature, après quelques conseils et consignes, les participants vont pêcher à pied dans les rochers de la plage du Petit Havre, à Pordic. Ensuite, le fruit de la pêche sera mis en commun pour identifier les anémones, les crustacés, les poissons et parfois même les araignées et les étoiles de mer. Ils seront, enfin, tous relâchés dans leur milieu naturel.

Le 17 avril, à 13 h 30. Durée : entre 2 h et 2 h 30.
Tarifs : de 3,75 à 7,80 €.

LES ANIMAUX DU SABLE ET DES ROCHERS

Rendez-vous plage de Lermot, à Hillion, pour découvrir plusieurs microhabitats. Cela commence souvent par la laisse de mer qui regorge de petits crustacés et d'insectes. Ensuite, il suffit de creuser dans le sable pour apercevoir des vers, des coques... Enfin, à quelques pas, dans les rochers, ce sont d'autres animaux que l'on peut observer : des crabes, des anémones, des huîtres, des pourpres...

Le 14 avril, à 10 h. Durée : entre 2 h et 2 h 30.
Tarifs : de 3,75 à 7,80 €.

TRACES ET INDICES DE VIE

En se baladant sur le GR34 et en traversant la plage de l'Hôtellerie, des trous dans le sable, des noyaux rongés, des graines grignotées, un terrier... seront autant d'indices de la présence de puces, d'escargots, d'écureuils, de blaireaux ou encore de passereaux. Une véritable exploration à la recherche de vie animale !

Le 29 avril, à 14 h. Durée : entre 2 h et 2 h 30, 4,5 km.
Tarifs : de 3,75 à 7,80 €.

BAIE DE SAINT-BRIEUC : LA PETITE TRAVERSÉE

Cette traversée de 5 à 6 km entre la plage de Lermot (Hillion) et la plage du Valais (Saint-Brieuc) passe tout près des bouchots et nécessite de traverser des filières. L'occasion de nombreuses explications et découvertes. Le retour est prévu en car.

Le 20 avril, à 14 h 30, le 17 mai, à 13 h 30, le 14 juin, à 12 h 30. Durée : 3 h.
Tarifs : de 8,75 à 13 €.

ATELIER CRÉATIF PRINTANIER

Fabriquer des bombes de graines de plantes mellifères, des papillons en papier articulés ou encore des personnages avec des alvéoles de boîtes d'œufs... Ce sont les ateliers créatifs (20 à 30 minutes) proposés aux enfants (accompagnés d'un adulte) avant ou après la visite du musée de la Maison de la Baie.

Les 14, 16, 21 et 23 avril, de 14 h à 16 h 30.
Tarifs : entrée musées.



LAB'OPÉRA

LES 5, 6 ET 7 JUIN, À LA PASSERELLE

CARMEN EN VERSION COOPÉRATIVE ET PARTICIPATIVE

Le Lab'Opéra, c'est un opéra coopératif, participatif et territorial qui propose une approche originale et accessible de l'opéra en impliquant des lycéens locaux pour les costumes et les décors, des choristes amateurs et des solistes professionnels. L'objectif : casser les clichés sur l'opéra et le rendre accessible à tous. Ainsi, tous les dialogues sont en français, la durée de l'opéra est raccourcie et les tarifs restent raisonnables (de 15 à 50 €).

En 2024, le Labopéra Saint-Briec Bretagne avait présenté La Flûte enchantée, salle de Robien. Face au succès rencontré, il renouvelle le défi et propose, les 5, 6 et 7 juin, à La Passerelle, Carmen, célèbre œuvre de Bizet.

Pour cette nouvelle édition, la distribution comprend des artistes professionnels comme Antonine Vernotte (Carmen) et Mathys Lagier (Don José), accompagnés par l'orchestre et le chœur du Labopéra Bretagne. Le projet est dirigé par Sébastien Taillard, chef d'orchestre originaire de Saint-Briec,

Zouliha Magri et Christophe Duffay, metteurs en scène du Théâtre du Totem. Mais, et c'est tout l'intérêt du concept, le chœur est constitué de 60 choristes amateurs du territoire qui, depuis novembre, répètent régulièrement au conservatoire de Saint-Briec. Enfin, plus de 150 lycéens et apprentis de filières professionnelles du territoire briochin sont impliqués dans la fabrication du spectacle : décors, costumes, technique, logistique, communication... ■

Carmen, par le Labopéra Saint-Briec Bretagne, les 5, 6 et 7 juin, à La Passerelle, place de la Résistance, à Saint-Briec. Tarifs : de 15 à 50 €.



Plus d'infos

labopera-bretagne.com



+++ DE DATES

LYNCÉUS FESTIVAL

Festival de créations hors-les-murs et in situ dédié aux écritures contemporaines pour le spectacle vivant, du 25 au 28 juin dans divers lieux de Binic-Étables sur Mer.

SAINT-BRIEUC EXPO CONGRES

Les prochaines dates

La Reine des neiges

spectacle pour enfants,
le dimanche 19 avril, à 15h.
Tarifs : 25€ pour les enfants,
35€ pour les adultes.

Cerise chante Disney

spectacle pour petits
et grands,
le samedi 25 avril, à 16h.
Tarifs : de 38 à 55€.

Exposition canine

les samedi 9 et
dimanche 10 mai,
entrée gratuite.

Malik Bentalha

humour,
le mercredi 13 mai, à 20h.
Tarifs : de 47 à 52€.

Djamel Comédy

humour,
le vendredi 5 juin, à 20h.
Tarif : 41€.

Saint-Briec Tattoo Fest

salon,
les samedi 6 et dimanche 7 juin
Tarifs : de 5 à 15€, gratuit
pour les moins de 12 ans
(prévente sur tattoofest.bzh).



Plus d'infos

saintbrieucexpocongres.com

NAUTISME

« FAIRE LE VENDÉE GLOBE, C'EST LE PROJET D'UNE VIE »

Maël Garnier, skipper originaire de Pordic, projette de s'engager dans cette course mythique en 2028. Un rêve qu'il pourrait concrétiser à bord du bateau de son amie, Violette Dorange.

Fin 2021, dans le Mag de l'Agglo, vous confiez vouloir faire le Vendée Globe en 2032. Vous aviez alors 20 ans. Finalement vous visez l'édition précédente. Pourquoi ?

Faire le Vendée Globe, c'est le projet d'une vie. Or, là, je suis déjà prêt, je me sens complètement disponible dans ma tête, je n'ai pas de projet de vie de famille, j'ai des partenaires qui me suivent... Je sens que c'est le bon moment. J'ai l'énergie pour en tout cas !

Violette Dorange vous a proposé de vous vendre son bateau, Hubert. Cela contribue-t-il à ce choix ?

Absolument ! Un peu avant son Vendée Globe, Violette m'a proposé d'acheter son Imoca. Elle m'a dit : « J'aimerais que ce soit toi qui reprennes Hubert. Je te fais confiance et j'aimerais que tu racontes ta propre histoire avec lui... » Violette est une amie. On a commencé l'Optimist ensemble. Nous avons fait sport-études à La Rochelle tous les deux. On s'est retrouvé ensuite en Figaro en 2020-2023 et on vit, aujourd'hui, dans la même ville. Elle n'a pas envie de passer la barre à n'importe qui !



© WWS

Son parcours vous inspire ?

Voir Violette boucler le Vendée Globe à 20 ans, construire une équipe autour d'elle, monter en compétences, transmettre son expérience avec passion... Forcément, ça inspire. J'aimerais réaliser la même chose à ma façon : intervenir dans les écoles, faire monter des gens à bord, partager les valeurs de la voile... C'est un aspect du métier qui me tient particulièrement à cœur. Humainement, c'est exceptionnel.

Vous évoquez les valeurs de la voile.

Quelles sont-elles, selon vous ?

La voile exige un dépassement de soi, de la résilience, une capacité à s'adapter à des situations inattendues, le respect des autres, des éléments, du matériel, de l'environnement... Il faut aussi beaucoup d'humilité.

Pourquoi êtes-vous si motivé pour le Vendée Globe ?

C'est le sommet de ce que l'on peut accomplir en mer, c'est l'Everest des mers ! Faire un tour du monde en solitaire, être à fond sur l'eau pendant trois mois et rivaliser avec les plus grands marins, ça me fait rêver. C'est un sentiment qui me dépasse. J'ai des gens qui me soutiennent déjà : Violette qui sera ma marraine et Jean Le Cam, précédent propriétaire d'Hubert, mon coach et conseiller.

Pourquoi ce projet reste-t-il encore hypothétique ?

Pour acquérir Hubert, je dois encore trouver un beau partenaire prêt à vivre l'aventure avec moi, à embarquer ses équipes dans le projet. Le temps presse car l'idéal serait de participer à la Route du Rhum, cette année, avec Hubert. Cela me permettrait de cumuler les miles et les points nécessaires pour faire partie des 37 bateaux éligibles au Vendée. ■



© WWS

Je sens que c'est le bon moment. J'ai l'énergie pour en tout cas.

TOUR DE BRETAGNE

LES 29 ET 30 AVRIL, À LANFAINS ET PLAINTEL

UNE ARRIVÉE ET UN DÉPART DANS L'AGGLO !



La 59^e édition du Tour de Bretagne cycliste va passer par l'agglomération avec une arrivée le 29 avril, à Lanfains, et un départ, le lendemain, de Plaintel. Il s'agit d'un événement sportif, inscrit au calendrier UCI, digne des plus grandes courses internationales. Durant sept jours, un peloton international de 138 coureurs (23 équipes dont 6 françaises) va ainsi parcourir 1 200 km.

L'étape entre Plogonnec et Lanfains, étape reine de cette édition, est certainement la plus difficile jamais tracée sur un Tour de Bretagne. Il faudra gravir pas moins de 3 100 m de dénivelé positif en 186 km, dont plus de la moitié sur les 70 derniers kilomètres. Le circuit final de Lanfains s'annonce également ardu. L'arrivée est prévue en début d'après-midi rue des Fontaines. Un écran géant permettra d'assister en direct à l'épreuve.



© Gus Sev

Le lendemain, le départ de la 6^e étape vers La Bouëxière (Ille-et-Vilaine) se fera à Plaintel, à 12 h. Le village sera installé rue des Granitiers.

Des animations sont prévues dans chacune des communes pour fêter cet événement sportif. ■

Plus d'infostourdebretagne.bzh**TOURNOI NATIONAL DU GRIFFON**DU 1^{ER} AU 3 MAI, SAINT-BRIEUC

Badminton : des joueurs du Top 20 à Saint-Brieuc

Le Tournoi du Griffon, compétition nationale de badminton, se déroulera du vendredi 1^{er} au dimanche 3 mai, à Saint-Brieuc. Organisé par l'Amicale laïque badminton club briochin, cet événement réunit des joueurs et des joueuses de tous niveaux, du département au national.

Chaque jour, près de 300 joueurs venus de toute la France (90 clubs) sont attendus. Le tournoi accueillera même des joueurs classés dans le Top 20 français. La compétition se joue en simples, doubles et mixtes. Le tournoi se déroule salle Steredenn

et au gymnase de La Vallée, où environ 700 matchs sont programmés tout au long du week-end.

L'entrée au tournoi est gratuite et offre une belle opportunité pour les spectateurs de venir encourager les compétiteurs et de découvrir le badminton sous un format compétitif. ■

Plus d'infossaint-brieuc-badminton.fr**CHALLENGE
NORD-OUEST**

LES 11 ET 12 AVRIL

À TRÉGUEUX

1 200 PILOTES**DE BMX ATTENDUS**

Le week-end des 11 et 12 avril, le club de BMX de Trégueux va accueillir la première manche du Challenge Nord-Ouest, un événement majeur du calendrier BMX français puisqu'il permet de se qualifier au Trophée de France.

À cette occasion, plus de 1 200 pilotes venus de toute la région Nord-Ouest sont attendus sur la piste du complexe sportif André Allenic. Des plus jeunes catégories aux pilotes confirmés, ce rassemblement promet un spectacle sportif de haut niveau, mêlant vitesse, technique et esprit de compétition.

Pendant deux jours, le site va vivre au rythme des essais, des manches qualificatives et des finales, sous les encouragements du public. Au-delà de l'aspect sportif, ce rendez-vous gratuit est une belle vitrine pour le BMX. ■

Plus d'infosbmx-tregueux.fr

TRAVERSÉE DE LA BAIE

LES 1^{ER} ET 2 MAI

UN NOUVEAU DÉFI POUR LA 19^E ÉDITION

« Le vendredi 1^{er} mai, en soirée, nous renouvelons le trail de 9 km qui a beaucoup plu en 2025, déclare Jean-Christophe Le Got, président de La Vaillante Saint-Brieuc omnisport. Cette distance plaît bien aux personnes qui ont du mal à se projeter sur un 15 km. Pourtant le parcours du 9 km, qui passe par la vallée de Douvenant et son viaduc, est assez technique avec de belles côtes. »

Cette journée du vendredi permet d'intégrer, cette année, un défi : 9 km + 27 km. « Ce genre de proposition est de plus en plus fréquent et demandé. Cela permet à certains coureurs de se tester en perspective, par exemple, du 36 km de Guerlédan... »

Le reste du programme reste inchangé : un 15 km sans difficulté majeure. « Une boucle d'environ 1 km (d'où les 15 km et non plus 14 km) sera à faire dès le départ

pour délier le peloton d'environ 1000 personnes, précise Jean-Christophe Le Got. Le parcours est propice à la vitesse avec un secteur côtier très dynamique. Point d'orgue de cette course : une traversée de la baie de 3 km avec deux filières. » Pour les coureurs aguerris, les 27 km et 43 km vont, comme chaque année, offrir une diversité de paysages.

Des courses sont également proposées, le samedi après-midi, aux enfants. La marche nordique de 13,5 km sera de nouveau chronométrée. Et deux marches de 11 et 19 km proposent deux parcours bien distincts : vers Saint-Laurent-de-la-Mer pour l'une et la campagne langueusienne pour l'autre.

À noter qu'une bourse aux dossards est mise en place pour les personnes qui n'ont pas réussi à s'inscrire.



Plus d'infos
lavillante.fr

CORRIDA DE LANGEUX

LES 12 ET 13 JUIN



Un deuxième 10 km pour satisfaire tout le monde

La 35^e édition de La Corrida de Languieux va démarrer le vendredi 12 juin avec ses deux trails en "afterwork" (13 et 20 km). Les six courses jeunes et les deux randonnées (10 et 22 km) se dérouleront dès le samedi matin. Le programme de l'après-midi, lui, est légèrement modifié avec une nouveauté, cette année : un deuxième 10 km populaire.

« L'an dernier, lors des inscriptions, nous avons reçu plus de 2500 demandes pour le 10 km alors que nous sommes limités à 1500 participants, explique Clément Bajon, coprésident de La Corrida. Nous ne pouvons pas augmenter cette jauge car le circuit est en plein cœur de Languieux, avec des coureurs qui se croisent... »

La solution : proposer deux courses de 10 km qui partiront à des horaires diffé-

rents. « La première sera consacrée aux personnes qui bouclent le parcours en plus de 50 min et la seconde pour celles qui mettent moins de 50 min. » Le circuit va également changer : il passe de 5 à 3,5 km et permet sept passages sur la ligne d'arrivée. « La course est ainsi recentrée sur le centre-bourg pour qu'il y ait toujours beaucoup de spectateurs. Et dans les zones où il y a un peu moins de monde, nous avons prévu des animations musicales avec un DJ et une batucada. »

Le top départ du 10 km FFA, lui, sera donné à 20h45 pour clore l'événement en beauté.

Plus d'infos
corridadelangueux.com



LES NUMÉROS & ADRESSES UTILES

SAINT-BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION

5, rue du 71^e Régiment d'Infanterie,
22000 Saint-Brieuc

02 96 77 20 00

accueil@sbaa.fr

saintbrieuc-armor-agglo.bzh

Ouvert du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

PÔLE DE PROXIMITÉ DE QUINTIN

1, place du Martray,

22800 Quintin

02 96 77 62 51

polequintin@sbaa.fr

Ouvert du lundi au vendredi,
de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

PÔLE DE PROXIMITÉ DE PLÆUC-L'HERMITAGE

11 A, rue de l'Église,

22150 Plæuc-L'Hermitage

02 96 42 17 70

poleploeuclhermitage@sbaa.fr

Ouvert du lundi au vendredi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

PÔLE DE PROXIMITÉ DE BINIC-ETABLES SUR MER

10, boulevard Legris,

22680 Binic-Etables sur Mer

02 96 73 74 52

accueil@sbaa.fr

Ouvert lundi et mardi

de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

ÉCONOMIE, ENTREPRISES

02 96 77 20 40

ESPACE INITIATIVES EMPLOI

47, rue du Docteur Rahuel,

22000 Saint-Brieuc

02 96 77 62 99

initiatives-emploi@sbaa.fr

Ouvert du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.

RELAIS PETITE ENFANCE

02 96 77 60 50

TUB - Point TUB

5, rue du Combat des Trente,

22000 Saint-Brieuc

02 96 01 08 08

allotub@tub.bzh www.tub.bzh

MAISON DU VÉLO

Place François Mitterrand,

22000 Saint-Brieuc

02 96 61 73 15

roulibre@tub.bzh

COLLECTE DES DÉCHETS, TRI, DÉCHÈTERIES

2, rue de la Croix Denis

22950 Trégueux

02 96 77 62 65

EAU ET ASSAINISSEMENT Centre technique de l'eau

1, rue de Sercq, ZAC des Plaines
Villes, 22000 Saint-Brieuc

02 96 68 23 50

eau@sbaa.fr

lundi, mardi, mercredi et vendredi,
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h;
jeudi, de 8h30 à 12h.

ESPACE INFO HABITAT, RÉNOVATION

5, rue du 71^e RI,

22000 Saint-Brieuc,

02 96 77 30 70

infohabitat@sbaa.fr

Lundi, mercredi, jeudi,
de 9h à 12h et de 13h30 à 17h,
vendredi, de 9h à 12h.

CIAS

Antenne Centre

13, rue Pierre Mendès-France,

à Trégueux

02 96 58 57 00

Antenne Sud

La Ville Neuve,

à Saint-Brandan

02 96 58 57 02

Antenne Littoral

22, rue Pasteur,

à Binic-Etables sur Mer

02 96 58 57 04

SERVICE ACCUEIL GENS DU VOYAGE

02 96 77 60 26

HALLE MARYVONNE DUPUREUR

67, rue Théodule Ribot,

22000 Saint-Brieuc

02 96 68 23 54

halle.athletisme.dupureur@

sbaa.fr



LES PISCINES

22000 Saint-Brieuc

02 96 756 756

Aquaval

17, rue de Gernugan,

22000 Saint-Brieuc

02 96 77 44 00

Hélène Boucher

67, rue Théodule Ribot,

22000 Saint-Brieuc

Goëlys

Rue Pierre de Coubertin,

22520 Binic-Etables sur Mer

02 96 63 25 55

Ophéa

Rue de la Fosse Malard,

22800 Quintin

02 96 58 19 40

LA PATINOIRE

24 rue du Pont Léon,

22360 Langueux

02 96 33 03 08

L'HIPPODROME

BP 33 - 22120 Yffiniac

02 96 33 03 08

LE GOLF DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

Avenue des Ajoncs d'Or,

22410 Lantic

02 96 71 90 74

PÔLE NAUTIQUE SUD-GOËLO

Quai Robert Richet,

22410 Saint-Quay-Portrieux

02 96 70 54 65

LA BRIQUETERIE

Parc de Boutdeville,

22360 Langueux-les-Grèves

02 96 77 62 82

LA MAISON DE LA BAIE

Site de l'Étoile,

22120 Hillion

02 96 68 65 40

OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRES DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

2 quater, rue des

Lycéens Martyrs,

22000 Saint-Brieuc

02 96 33 32 50

saintbrieuc-armor-agglo.bzh





LES GAILLARDS D'EN FACE

« Tu finiras par faire la chenille à la fin du concert ! »

Les Gaillards d'en face n'arrêtent pas de tourner, de faire chanter et danser depuis quatre ans. Les Gaillards, ce sont Jérôme Burlot et Kévin Cuinet, deux copains qui habitent en face, chacun d'un côté de la baie de Saint-Brieuc. Ils seront à Folies en baie (Hillion), le samedi 1^{er} août.

Des chansons populaires, parfois même un peu craignos, des chansons un peu keupon remaniées à notre sauce... », chantent Les Gaillards d'en face dans *Mets-toi dans l'ambiance*. Et c'est exactement ça ! Les deux acolytes n'hésitent pas à reprendre et réarranger des titres d'artistes aussi différents que Joe Dassin, Didier Super, Matmatah, Gims ou même René la Taupe. « Notre objectif est de prendre du plaisir et que le public s'amuse, assurent-ils. Et force est de constater que ça marche à tous les coups. Peu importe qui tu es, tu finiras par faire la chenille à la fin du concert. »

Jérôme Burlot (batterie) et Kévin Cuinet (guitare) se sont connus « grâce au boulot ». « On travaillait tous les deux dans le magasin de musique Loops et on est devenus amis », racontent-ils. Le premier concert ensemble s'est déroulé dans un camping. « Un midi, pendant la pause, Kévin a joué du Renaud et j'ai

enchaîné à la batterie... Le surlendemain, pour le fun, je l'ai accompagné pendant son concert et ça a matché. Le patron du camping nous a demandé de revenir... »

Très vite l'idée de créer des personnages s'est imposée. « Il fallait qu'on accentue notre côté théâtral pour montrer qu'on ne se prend pas au sérieux », déclare Jérôme Burlot. Ils enfilent alors joggings, bretelles et bob. « Ça nous a tout de suite donné un petit côté beau et sympathique », sourit Kévin Cuinet.

Leur répertoire, leur look et surtout leur énergie et leur envie de partager font le succès des Gaillards d'en face, d'abord dans les bars, les campings... et rapidement dans les festivals. « Au départ, on ne voulait pas faire de grandes scènes pour ne pas perdre le contact avec le public, mais on n'y a pris goût et on a réussi à garder notre ADN : mettre l'ambiance, donner du bonheur ! » Ils

passent entre autres à Attrap'Sons (Plouagat-Châtelaudren) en 2024, puis à Bobital, en 2025.

Les dates s'enchaînent, ils en refusent aussi beaucoup faute de temps... Alors depuis un an, les deux Gaillards ont quitté leur emploi pour se consacrer entièrement au groupe. « À 14 ans, je voulais être musicien et là, wouah, à 42 ans, c'est possible ! », se réjouit Jérôme Burlot. Ils créent une SAS de production artistique et gèrent en direct leur programmation et celle des artistes qu'ils suivent.

L'agenda des Gaillards d'en face n'est pas encore bouclé, mais fidèles à leur territoire, ils seront a minima en concert le 1^{er} août, à Folies en baie, à Hillion. ■